



L'Épeichette 136

BULLETIN DE LIAISON ET D'INFORMATION DU CORIF - JUILLET 2017

faune-france.org

[PARTICIPER](#) [CONSULTER ?](#)

Actualité

- Les observations
 - Toutes mes données
 - Consultation multicritère
 - Participer
- Information**
 - Les nouvelles
 - Faune-France
 - Associations partenaires
 - Les synthèses
 - Statistiques générales
- Mon compte**
 - Données personnelles
 - E-mail et mot de passe
 - Personnalisation du site
 - Ma présentation

Bienvenue sur Faune-France : la plateforme naturaliste interassociative

posté par Philippe Jourde © samedi 1 juillet 2017, 10:00

[E-mail](#) [Twitter](#) [Like](#) [G+1](#)

Pour la première fois, un portail naturaliste interassociatif national permet de saisir et consulter les observations effectuées partout en France métropolitaine.

Dans un premier temps, seules vos propres observations issues de l'application mobile NaturaList vous sont visibles mais bientôt pour pourrez consulter celles de l'ensemble de la communauté des observateurs de France.

Les informations issues des enquêtes...

[AFFICHER LA SUITE](#)

Faune-France : l'émergence d'un projet collaboratif associatif

posté par Philippe Jourde © jeudi 4 mai 2017, 13:51

[E-mail](#) [Twitter](#) [Like](#) [G+1](#)

Face au dramatique déclin de la biodiversité française, les associations naturalistes construisent ensemble une stratégie d'action en soutien aux politiques publiques. Unies par une Charte inter-associatives, elles construisent aujourd'hui un portail national de données naturalistes riche de plus de 50 millions d'observations.

Alors que la biodiversité française n'a jamais été plus menacée[1], les associations de protection de...

[AFFICHER LA SUITE](#)

Faune-France fait ses premiers pas

PAGE 4

Les ROP 2017 à Luzancy

CR, photos, log de rencontres qui ont connu un large succès.

PAGE 9

Fête de la Nature

À Paris, l'équipe pédagogique du Corif a passionné les jeunes et moins jeunes sur le thème de l'hirondelle.

PAGE 26

Nuisibles mon amour ?

Succès de la collecte de fonds par l'intermédiaire du site "helloasso" !

PAGE 30

Bromadiolone, le bilan

Les associations agissent. La vigilance reste de mise pour obtenir l'interdiction de ce produit.

PAGE 34

Faune-France

Mise en ligne d'une version basique de la plateforme naturaliste interassociative...

PAGE 38

Au Kenya, en baie de Somme, ou en Lozère...

Des découvertes, des coches, de la convivialité... pour rêver et organiser ses futurs voyages !

En couverture :

Capture d'écran de la version de préfiguration du site Faune-France.

> Vie associative

Éditorial	3
CR des ROP 2017 à Luzancy	4
Les ROP de Luzancy en photos.....	6
Le bilan des ROP 2017	8
Fête de la Nature au Jardin des plantes	9
Fête de la Nature à Carrières-sur-Seine.....	12
Les échos du CA.....	14

> Activités associatives

Faucons à Notre-Dame de Paris.....	18
Faucons à l'ex-caserne Reuilly-Diderot.....	20
Bénévolat au sein du Corif.....	22
Un petit coup de main dans le Loir-et-Cher....	22
Petits éco-citoyens dans l'Oise avec le Corif....	23
Ecozones et TAP, les activités pédagogiques...	24
Concours photo 2017 et déjà 2018.....	25

> Naturinfos

"Nuisibles mon amour": opération réussie	26
L'ENS de Trilbardou revit.....	29
Bromadiolone... Le bilan	30
Les premier pas de Faune-France.....	34

> Inspirations naturalistes

> Impressions naturalistes

> Voyages et découvertes

Voyager au Kenya	38
Francis Hallé, explorateur du végétal.....	43
Weekend en baie de Somme	44
Le sabot de Vénus en Lozère.....	48
Début d'été à Bagneux.....	52

> Bon à savoir

Festiphoto à Rambouillet.....	54
Le Cedaf à l'école vétérinaire.....	54
Votre avis sur la réunion CORIF/LPO.....	54

> Corif pratique

> Participer : où et quand.....



La biodiversité apprivoisée ou sauvage ?

La biodiversité a réussi à se faire une place dans le discours médiatique, ce qui n'est pas un mince succès. Tout le monde s'incline en apparence devant la nécessité de la protéger et s'engage à faire tout ce qu'il faut pour, en proclamant, par exemple, l'importance des trames vertes et bleues...

Mais quand on passe au niveau de la réalisation, les choses deviennent plus inquiétantes... Quelle biodiversité veut-on promouvoir ?

Les gens (et les media) aiment bien les parcs, les abeilles, les papillons, les mésanges, les hérissons... mais pas les friches, les moustiques, les tiques, les corneilles ni les rats ! Une dame me racontait qu'elle mettait des boules de graisse en hiver pour les oiseaux, mais qu'elle était furieuse parce qu'un épervier avait repéré l'aubaine et venait faire ses courses à ce supermarché improvisé. J'ai essayé de lui expliquer qu'elle devrait être contente de nourrir non seulement des mésanges mais aussi un épervier... je ne l'ai pas convaincue !

Dès qu'une collectivité ou une entreprise prononce le mot « biodiversité », elle met en place des nichoirs ou des ruches mais elle peut raser une friche pour la remplacer par un « espace naturel » !

Soyons clair : la pose irréfléchie de ruches et de nichoirs est à la biodiversité ce que les moutons de Marie-Antoinette étaient à l'élevage au XVIII^e siècle, une version bien édulcorée ! Il est de notre devoir d'expliquer que, oui, la biodiversité inclut des êtres vivants qui peuvent être gênants pour l'espèce humaine, qu'il faut en prendre la mesure pour essayer d'en limiter les désagréments (attaques de corneille, piqure de moustique, allergies au pollen...), mais que vouloir favoriser la biodiversité « gentille » ou « propre » au détriment de celle qui serait « méchante » ou « sale » est juste impossible !

C'est toute une pédagogie des rapports avec les êtres vivants qu'il faut continuer à développer et que porte l'Éducation à l'environnement, un des domaines d'action du Corif. Il faut aussi parfois des rappels plus fermes, comme nos actions en justice peuvent en effectuer quand certains veulent éliminer des espèces qu'ils considèrent comme gênantes, qu'elles soient « nuisibles » ou protégées !

Frédéric Malher, Président du Corif

RENCONTRES ORNITHOLOGIQUES DE PRINTEMPS

Aux confins de la Picardie, mais toujours en Île-de-France

Les précurseurs étaient revenus confiants de leur mission de découverte : paysages divers, accueillants, alternant milieux ouverts, forêts et zones humides. Et cerise sur le gâteau, accueil sympathique. Confirmation nous a été donnée durant ce weekend.



Bilan chiffré

Nous étions une bonne cinquantaine de participants aux Rencontres ornithologiques de printemps qui se sont déroulées samedi 20 mai dans des conditions météo très agréables et toujours dans une grande convivialité.

Les équipes se sont constituées après l'accueil

autour d'un café...

Ornithologues débutants, connaisseurs des oiseaux plus confirmés, chauffeurs de voitures se sont mélangés pour constituer quatorze groupes de quatre personnes en général, chacun doté d'une carte représentant le secteur qu'il devait prospecter.



Les lève-tard ont participé eux aussi, mais en après-midi et ont complété la liste des sec-teurs prospectés.

Trois habitants de Luzancy ont profité de la sortie grand public que proposait le Corif pour découvrir les oiseaux de leur localité.

Accueil et local

Nous avons pu assister au ballet des hirondelles de fenêtre qui ont eu la bonne idée de nicher sur le bâtiment de la salle communale où nous nous sommes réunis. Colette a même observé un moineau et une hirondelle partageant le même nid : se le partageant ou se le disputant ?

Quoi qu'il en soit, la présence d'autant d'hirondelles ne pouvait que réjouir les participants et faisait un clin d'œil au thème retenu pour la Fête de la nature par l'équipe des permanents *L'incroyable aventure des hirondelles* (lire en page 9).

Bilan chiffré (bis)

Quatre-vingt-quinze espèces ont été observées, ce qui semble dans la moyenne des années précédentes, mais, de l'avis général, les effectifs étaient assez faibles. Les conditions météorologiques favorables à l'observation – peu de vent, pas de pluie – ont favorisé le recensement et le nombre d'espèces contactées peut être considéré comme le plus grand possible.

Jean Hénon - Philippe Maintigneux

Photos : Hirondelle, J. Hénon -
Orchidée, P. David.



Plus que 93 espèces à inscrire !

Pensons dès maintenant aux ROP 2018.

Un secteur à prospecter.

Un point de rassemblement à dénicher.

Des contacts à établir.

Avez-vous des idées pour donner un coup de main à la Com VA et tout particulièrement Christian Gloria sur qui a reposé l'organisation de ces ROP 2017 ?

Un groupe local peut peut-être servir de point de recensement ?



*Vignoble de champagne et ilot aux mouettes (Patrick David) – À l'écoute (Jean Hénon)
Pipit des arbres, Hypolaïs polyglotte et observateurs (Christian Gloria)*





Étude de la carte
Pique-nique
Rédaction du log
Photos :
Christian Gloria,
Jean Hénon

ROP 2017 : le bilan ornitho

Quatre-vingt-quinze espèces contactées par une cinquantaine d'observateurs, corifiens et invités à ces rencontres 2017. Bilan comparable aux années précédentes en nombre d'espèces, 96 à Saint-Hilarion en 2016, 95 à Marines en 2015, 99 à Vaujours en 2014, 87 à Thiverval-Grignon en 2013...

Grèbe huppé
Grand Cormoran
Héron cendré
Cygne tuberculé
Canard colvert
Fuligule milouin
Bernache du Canada
Bondrée apivore
Milan noir
Épervier d'Europe
Buse variable
Faucon crécerelle
Faucon hobereau
Faisan de Colchide
Faisan vénéré
Gallinule poule d'eau
Foulque macroule
Œdicnème criard
Vanneau huppé
Échasse blanche
Chevalier aboyeur
Chevalier guignette
Mouette rieuse
Mouette mélanocéphale
Goéland leucopnée
Sterne pierregarin
Pigeon biset
Pigeon ramier
Pigeon colombin
Tourterelle turque
Tourterelle des bois
Coucou gris

Martinet noir
Martin pêcheur
Pic vert
Pic noir
Pic épeiche
Pic mar
Pic épeichette
Alouette des champs
Hirondelle de fenêtre
Hirondelle de rivage
Hirondelle rustique
Pipit des arbres
Bergeronnette printanière
Bergeronnette grise
Troglodyte mignon
Accenteur mouchet
Rougegorge familier
Rossignol philomèle
Rougequeue noir
Rougequeue à front blanc
Tarier pâtre
Merle noir
Grive musicienne
Grive draine
Locustelle tachetée
Rousserolle verderolle
Rousserolle effarvatte
Hypolaïs polyglotte
Fauvette babillarde
Fauvette grisette
Fauvette des jardins
Fauvette à tête noire

Pouillot véloce
Pouillot fitis
Roitelet huppé
Roitelet à triple bandeau
Gobemouche gris
Mésange à longue queue
Mésange nonnette
Mésange huppée
Mésange bleue
Mésange charbonnière
Sittelle torchepot
Grimpereau des jardins
Loriot d'Europe
Pie-grièche écorcheur
Geai des chênes
Pie bavarde
Corneille noire
Choucas des tours
Corbeau freux
Étourneau sansonnet
Moineau domestique
Pinson des arbres
Serin cini
Verdier d'Europe
Chardonneret élégant
Linotte mélodieuse
Bouvreuil pivoine
Bruant jaune
Bruant zizi
Bruant des roseaux
Bruant proyer



JARDIN DES PLANTES 2017

Les hirondelles, un thème passionnant

Pendant trois jours, le panneau L'incroyable histoire des hirondelles a attiré un nombreux public, enfants et adultes de tous âges confondus. Le projet imaginé et réalisé par les permanents du Corif a su intéresser tous les visiteurs.

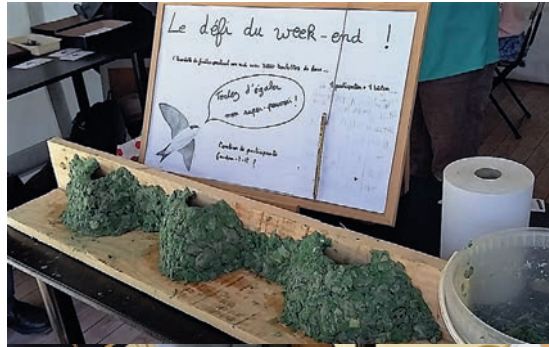


En entrant sur le stand du Corif, on était accueilli par une ronde d'hirondelles suspendues au-dessus de nos têtes. Sautaient alors aux yeux des visiteurs les critères qui permettent d'identifier les différentes espèces d'hirondelles nichant en Ile-de-France. Trois panneaux permettaient de saisir et analyser les différences entre Hirondelle de fenêtre, Hirondelle rustique et Hirondelle de rivage.

Jeux et apprentissages

Des activités destinées aux enfants étaient menées par les permanents et bénévoles du Corif, pendant tout le weekend et le vendredi précédent, journée consacrée aux scolaires. Il fallait entre autres construire des nids, en utilisant la technique des hirondelles : la boue étant remplacée par du papier mouillé trituré entre les doigts. À raison de 3 000 boulettes par nid, les enfants ont saisi le labeur incessant nécessaire aux hirondelles pour parvenir à bâtir un nid. Il a été important de signaler que le bitumage des voies de circulation prive les hirondelles de nombreuses flaques d'eau boueuses, sources de matériau de construction. Questions, énigmes

à résoudre, rébus à déchiffrer et nouvelle version du *Jeu de l'oie* rebaptisé *Jeu de la migration*, ont permis de capter l'attention des enfants et de leur apprendre une foule de notions élémentaires.



Les adultes aussi

Nombre de visiteurs ont eux aussi redécouvert les hirondelles, certains fort satisfaits de savoir désormais les reconnaître et les distinguer du Martinet noir, si souvent confondu avec elles. Au rayon des discussions : les regrets

de constater la diminution des populations dont nous expliquions les causes ; chez les plus anciens, pointait la nostalgie des grands rassemblements d'hirondelles.

Jean Hénon

Photos : J. Hénon - M. Le Cam - F. Malher



Pendant trois journées, les animatrices du Corif et nombre d'adhérents se sont relayés auprès des visiteurs.



Autres stands, autres activités

Vous êtes toujours invités à participer aux activités associatives et pédagogiques du Corif en aidant les animatrices du Corif sur les stands et lors des sorties scolaires. Suivez l'Epeichette, Corifdiscuss et le site Internet.

Des adhérents mobilisés !

Ce stand, qui a rencontré un franc succès, est le fruit d'une grande mobilisation des adhérents qui se sont relayés sur les trois jours, après une réunion de préparation. Ils ont pu animer les activités et porter les valeurs du Corif. Cela montre une fois de plus l'investissement des Corifiens, nous les en remercions chaleureusement !

*Sans aucun ordre
et en espérant
n'oublier personne :*

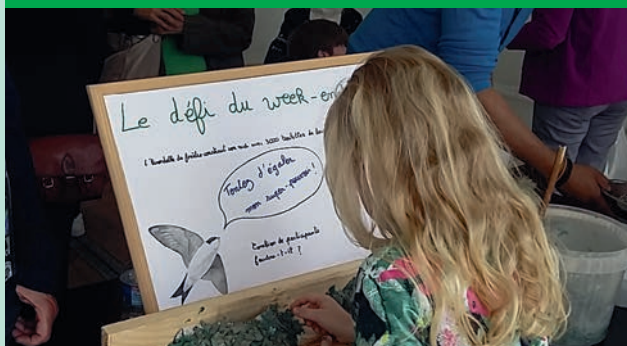
Catherine Lefebvre -
Andrée-Dominique Liéger -
Florence Rafatian -
Chloé Gosalbo - Paule Lefebvre
Catherine et Charles Louvard -
Charles Lagaronne -
Christophe Pierre -
Isabelle Giraud - Olivier Artault -
Muriel Gélin - Jean Hénon -
Ilda et Loriane Sobral -
Hélène Jartoux -
Tsimiriaina
Andrianavonimiarina -
François Chabin -
Philippe Maintigneux -
Hélène Choquet -
Jacques Coatmeur -
Who else ?

Mylène Le Cam



Jeu des hirondelles

Jeu de la migration



La Fête de la nature à Carrières-sur-Seine

Pour fêter la nature, samedi 20 mai dernier à Carrières-sur-Seine, l'association « Conférences Carillonnes » organisait une sortie « La biodiversité en ville » encadrée par trois amoureux de la nature : Sabine une écologue professionnelle, Catherine (adhérente de la LPO et du Corif) passionnée d'oiseaux et Yann férù d'insectes.



Femelle de Rougequeue

Deux familles avec les enfants, des retraités, des grands-parents, un jardinier, un étudiant, M. Canard, le trésorier, et Ursula, la Présidente de l'association, formèrent un groupe de 17 personnes venant pour certains de Sartrouville, Houilles, et Bezons. Le circuit préparé la veille nous a conduits naturellement vers les bords de Seine, où les milieux encore préservés nous ont donné un aperçu de la richesse de la biodiversité locale.

Des berges et des friches

Côté plantes, nous avons d'abord observé quelques espèces des berges comme la Scrophulaire aquatique (*Scrophularia auriculata*), l'Iris des marais (*Iris pseudacorus*), la Menthe aquatique (*Mentha aquatica*), le Lycopode d'Europe (*Lycopus europaeus*), des Joncs glauques (*Juncus inflexus*) ainsi que des Carex des marais (*Carex acutiformis*)... et des espèces de friche dans les pelouses comme le Géranium des Pyrénées (*Geranium pyrenaicum*), l'Armoise commune (*Artemisia vulgaris*) ou encore la Tanaisie (*Tanacetum vulgare*), qui sert à repousser les insectes. Des saules pleureurs sont également plantés, ce sont des hybrides avec un saule chinois, donc horticoles.

Milieu fragile à préserver

Plus loin, nous découvrirons le très rare Tordyle élevé (*Tordylium maximum*), également sur liste rouge, et l'Aristolochie clématite (*Aristolochia clematitis*), typique des bords de Seine.

Après toutes ces découvertes Sabine nous a sensibilisés à l'importance de la préservation de ces milieux naturels comme dernier réservoir de plantes et de faune aux abords de la ville.

Ornitho et entomo

Pendant que Catherine donnait des astuces pour reconnaître le chant des passereaux communs, au fur et à mesure des observations, comme celui du Pinson des arbres, de la Mésange charbonnière du Troglodyte mignon, de la Fauvette à tête noire, sans oublier de discerner les imitateurs comme l'Étourneau, talentueux imitateur de la buse... Yann trouvait et identifiait les insectes sur les vieux troncs d'arbres et dans les ronciers, au grand ravissement des enfants. Sur un tronc de saule, un papillon de nuit, la Noctuelle de l'érable (*Acronicta aceris*) puis un Trichoptère, Mystacides dont la larve est aquatique. Puis nous découvrons un insecte délicat au corps fin, le Zygoptère *Ischnura elegans*, l'Agriion élégant ; deux très beaux coléoptères l'*Agapanthia villosa* et l'*Edemera nobilis* très actif dans la pollinisation des fleurs. Et nous pouvons en fin de parcours admirer la chenille du Moro-sphinx *Macroglossum stellatarum*, un papillon migrateur ayant un vol d'une précision et d'une rapidité peu commune et souvent appelé « Sphinx -colibri ». La chenille vit sur les gaillets, ici sur le Gaillet gratteron (*Galium aparine*).



Agapanthia villosa

nique dans le jardin d'en haut de l'association, en effet c'est une spécificité de Carrières-sur-Seine, la vieille ville, bâtie sur des anciennes carrières de champignons, a ses jardins perchés en hauteur ! Puis après que notre jeune étudiant Jeremy a noté les 22 espèces d'oiseaux vus ou entendus au cours de la balade, nous nous sommes quittés enchantés par cette belle journée ensoleillée, et promis de nous revoir dans une prochaine conférence à Carrières-sur-Seine organisée par l'association « Conférences Carillonnées » sur la biodiversité urbaine.

Texte et photos de Catherine Boudiès

Log et future conférence...

Après deux heures d'émerveillement et sous l'œil attentif d'une femelle rougequeue noir, nichant pas très loin, Sabine nous a fait découvrir la richesse naturelle d'un escalier de la vieille ville, le passage Bellevue où nous avons compté 25 espèces de plantes sauvages qui se sont étonnamment adaptées à cet environnement souvent piétiné et aux abords très minéraux. Nous avons terminé par un pique-

Bibliographie

- *Débuter en ornithologie, les oiseaux d'île-de-France*, Corif.
- *Insectes de France et d'Europe occidentale* de Michael Chinery, Flammarion.
- *Sauvage de ma rue « Guide des plantes sauvages des villes de la région parisienne »* MNHN, Le passage.

POUR LES SCIENCES

Les Corifiens marchent

Le 22 avril dernier, une "Marche pour les sciences" était organisée par "un collectif de citoyens, membres de la communauté scientifique au sens large", avec pour objectif de défendre l'indépendance et la liberté des sciences, en opposition avec des discours politiques construits sur des affirmations idéologiques, voire sur des contrevérités, qui sont quotidiens et rencontrent un succès inédit, en particulier aux États-Unis.

Le CA a proposé aux adhérents sur corifdiscuss de participer à cette marche de manière individuelle. Et nous nous sommes retrouvés à une petite dizaine devant le jardin des plantes pour rejoindre la place Saint-Michel.

Séance du 18 avril 2017

MINI-COLLOQUE

Vous avez dit "nuisible" ?

Le mot "nuisible" ne fait pas partie du vocabulaire des associations de la nature. Pourtant, il est très utilisé pour justifier des pratiques souvent peu rationnelles, toujours destructrices.

Les corneilles, les pies, les renards et d'autres en sont victimes. Le Corif agit pour les défendre, et voudrait pousser la réflexion et l'information sur le sujet. Il a donc été décidé d'organiser un "mini-colloque" d'une soirée à la rentrée.

Nous avons contacté des scientifiques qui ont étudié les corneilles et les pies, ainsi que

l'Aspas (Association pour la protection des animaux sauvages) qui mène aussi une action intensive.

Tous ont donné leur accord de principe. Nous sommes actuellement en discussion avec la Mairie de Paris pour pouvoir organiser cette soirée dans l'auditorium de l'Hôtel-de-Ville, les élus étant victimes d'une forte pression "é-radicalatrice".

Séance du 18 avril 2017

FAUCONS DE PARIS

La "sécurité" complique tout

Comme chaque année, une demande d'autorisation est faite à la Mairie de Paris pour installer notre stand dans le square Jean-XXIII, face au chevet de Notre-Dame.

Cette année, la liste des consignes et autres mesures de sécurité était très longue, et un épais dossier était à remettre à la préfecture attestant que nous allions prendre toutes les mesures imposées.

Cela n'a pas empêché que, comme pour d'autres années, nous avons longuement attendu l'autorisation de la Mairie de Paris, qui voulait bien nous la donner, à condition que la Préfecture valide notre dossier.

Ce qui est arrivé la veille de l'animation.

Dans cette incertitude sur la tenue de l'animation, nous avons été empêchés de communiquer comme nous l'aurions voulu. C'est toujours dommage, cette opération ayant toujours largement contribué à la notoriété de notre association.

Séance du 18 avril 2017 et suivantes

MÉCÉNAT

L'affaire de tous

Agnès a présenté le travail du "groupe Mécénat", petit groupe d'adhérents qui s'est impliqué dans l'étude des possibilités de faire appel au mécénat, face à la baisse des partenariats publics.

Cent-vingt entreprises ont été démarchées, sur la base d'un fichier que le Corif a acheté, et dans lequel le choix s'est porté sur les éventuels partenaires répondant aux mots-clés "biodiversité" et "Île-de-France".

Il a été recherché autant du mécénat financier que du mécénat en nature.

Aucun fond n'a été obtenu par ce premier lot d'entreprises. 53% d'entre elles ne font pas de mécénat, n'ont pas de projet actuellement ou sont "hors éthique".

Un seul rendez-vous a été obtenu avec "Bio-coop" et un dossier a été déposé à la Fondation Michelin pour un projet sur la Chevêche.

L'expérience montre qu'il faut pouvoir communiquer sur tous les projets. Des fiches sont préparées, par les permanents pour le moment. Elles présentent le projet, le budget...

Vingt-six pistes d'appels à projets ont été définies pour l'an prochain.

Renseignez-vous auprès de votre entreprise

Les entreprises privilégient souvent les projets portés par leurs salariés. C'est pourquoi nous faisons appel à tous les Corifiens qui travaillent en entreprise pour qu'ils se renseignent sur la politique de mécénat de leur employeur, et qu'ils portent auprès de lui avec le Corif un projet.

Il semble que de plus en plus d'entreprises soient friandes de ce genre de partenariats dans lesquels elles peuvent impliquer leurs salariés. Alors, si c'est le cas de la vôtre, faites-en profi-

ter votre association préférée !

Cette étude, ces premières démarches ont déjà largement contribué à constituer pour le Corif un savoir-faire suffisant pour se lancer à plus grande échelle dans l'expérience. Si cela vous dit, vous pouvez rejoindre le "groupe mécénat". Toutes les aides sont bienvenues.

Séance du 18 avril 2017

ACTIVITÉ DU "SECTEUR ÉTUDES"

Études, préconisations, gestion de sites, recours...

Comme chaque année, Colette et Irène ont présenté les activités du "secteur Études". Si la majorité des dossiers traités concernent toujours l'étude des oiseaux, les inventaires, les suivis, l'activité se diversifie : le secteur intègre également la gestion d'espaces naturels (Antony et Saint-Cyr-sur-Morin), l'agriculture, de nombreux recours, l'étude des chiroptères, la végétation, les amphibiens, l'entomologie et l'herpétole...

Les deux activités "phares" du secteur sont les études sur la Chevêche et l'étude des chiroptères.

Dans ce domaine, le Corif a investi dans un matériel performant (mais coûteux) : enregistreurs, caméra endoscopique... ce qui fait que notre association est maintenant bien placée sur le sujet.

Pour l'étude de la Chouette chevêche, un nouveau protocole a été mis en place ("adaptive sampling") qui donne des résultats intéressants. Le projet porte également sur l'occupation du sol, sur la concertation au sujet des aménagements, sur l'édition d'une plaquette, de kakemonos, d'un « *Guide des aménagements* ».

Ici aussi, les restrictions budgétaires des collectivités publiques se font sentir. Toutefois, l'activité du secteur se maintient à un niveau qui rend optimiste.

Séance du 16 mai 2017

RENARD

Les motions de l'Aspas

L'Aspas (Association pour la protection des animaux sauvages) a récemment organisé un colloque sur le Renard intitulé *"Mieux connu, il sera bien vu"*.

L'information a été relayée sur le site Internet du Corif.

Au cours de ce colloque, cinq motions ont été adoptées dans l'idée de recueillir un maximum de soutiens d'associations et d'exploitants agricoles :

- Déclasser le renard de la liste des espèces dites « nuisibles ».
- Arrêter sa chasse en dehors des périodes légales.
- Abolir la vénerie sous terre.
- Interdire et réprimer la pratique des primes à la queue.
- Interdire l'utilisation de la bromadiolone.

Après en avoir pris connaissance, le conseil d'administration décide de soutenir ces cinq motions, elles seront publiées sur le site Internet du Corif.

Séance du 16 mai 2017

FONDS EUROPÉENS

Aller les chercher !

Agnès, toujours dans le cadre du stage qu'elle effectue au Corif, a présenté l'étude qu'elle a

faite des fonds européens et de la manière dont le Corif pourrait en bénéficier.

La "stratégie 2020" de l'Union européenne donne une bonne place aux programmes pour l'environnement et un certain nombre de fonds prévus pourraient concerner le Corif.

L'obtention d'un fonds européen nécessite une démarche particulière : construire une fiche projet, identifier la mesure de financement adéquate, contacter les gestionnaires du fonds de financement, monter le budget prévisionnel, rédiger la candidature...

Cela demande d'exercer une veille et une préparation à l'avance. Cela demande également de nourrir des partenariats, car il est rare qu'un projet éligible puisse être porté par une seule structure.

Le Corif avait déjà une certaine connaissance de ces fonds, le travail d'Agnès l'a mise au clair et développée.

Séance du 13 juin 2017

TRÉSORERIE

Dur, dur

Les salaires et les charges sociales doivent être payés régulièrement. Et l'Urssaf ne transige pas avec les retards... Par contre, nos financeurs sont moins rigoureux.

De plus, notre activité est saisonnière. Comme c'est déjà arrivé, notre trésorerie est très fragile en milieu d'année. Elle aurait même pu être négative si quelques relances n'avaient pas été effectuées en urgence et si quelques partenaires n'avaient pas accepté de faire un effort.

Un plan de suivi de trésorerie très rigoureux a été mis en place pour l'avenir avec des relances plus rapides et les factures que nous émettons seront désormais à régler "à réception".

Séance du 13 juin 2017

Fusion Corif / LPO : Posez vos questions

Envoyez un mail à corif-lpo@corif.net, les administrateurs répondront à votre curiosité.

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

Un planning serré

Le projet de fusion du Corif avec la LPO implique que les adhérents se réunissent en assemblée générale extraordinaire.

Un certain nombre de conditions et délais statutaires s'imposent (les statuts du Corif sont téléchargeables sur le site Internet de notre association, rubrique "Bienvenue au Corif", chapitre "Les statuts et les comptes du Corif").

De plus, il a été prévu d'organiser un débat au sein de notre association auquel tous les adhérents peuvent prendre part, sous forme de contributions à publier sur *corif-discuss* ou à envoyer à corif@corif.net ou à epeichette@corif.net.

Ces contributions seront publiées dans un numéro spécial de *L'Épeichette* qui sera distribué par courrier à tous les adhérents avant un débat auquel tous les Corifiens pourront participer.

Le calendrier s'organise donc comme suit :

12 septembre : conseil d'administration où l'on validera les comptes au 30 juin et le traité de fusion et où on établira les convocations.

13 septembre : ouverture du débat entre adhérents et avec le CA et du dépôt des contributions sur *corifdiscuss*, au local ou à *L'Épeichette*.

19 septembre : date limite d'envoi des convocations et des documents chez les adhérents.

20 octobre : fin du débat, compilation par

l'équipe de *L'Épeichette* pour parution dans un numéro spécial.

3 novembre : mise sous pli de *L'Épeichette* « Spécial contributions ».

8 novembre : arrivée chez les adhérents *L'Épeichette* « Spécial contributions ».

16 novembre : première assemblée générale extraordinaire de dissolution et débat entre les adhérents.

16 décembre : assemblée générale ordinaire et deuxième assemblée générale extraordinaire si le quorum n'a pas été atteint à la première.

Attention : si vous aviez déjà noté la date de l'assemblée générale ordinaire, notez que, pour respecter ce planning contraignant, elle a été retardée d'une semaine.

Séance du 13 juin 2017

FUSION CORIF/LPO

Comité provisoire

Il est prévu, dans le traité de fusion, un comité provisoire ayant fonction de conseil territorial dont les membres auront été proposés par chacune des associations. Il aura en outre comme fonction d'organiser les assises de mars qui procéderont à l'élection du premier conseil territorial.

C'est le CA élu au cours de l'assemblée générale ordinaire qui désignera pour le Corif les membres de ce comité.

Séance du 13 juin 2017

Weekend faucons parisiens à Notre-Dame

Chaud, chaud, chaud... le weekend fut chaud. Abrités sous le barnun monté par des bénévoles aguerris, nous avons été une bonne vingtaine de Corifiennes et Corifiens à affronter les ardeurs du soleil. Beau succès d'affluence à Notre-Dame où ce fut l'occasion de réviser anglais et espagnol.

Un site occupé puis abandonné

Une fois encore, les faucons crécerelles de Notre-Dame ont joué avec nos nerfs cette année. Alors qu'un couple était présent dans le secteur III (entre le chevet et le transept sud) pendant le début de la période de reproduction, celui-ci a soudainement déserté ce secteur et les observateurs du Groupe Faucons ont dû redoubler d'efforts pour le retrouver dans le secteur I (entre la tour nord et le transept nord). Après beaucoup d'heures d'observation, l'occupation d'une cavité dans le pinacle n° 5 (nous les avons numérotés de 1 à 7 en partant de la tour nord jusqu'au transept nord) nous a semblé l'hypothèse la plus probable.

Ces pinacles sont là pour équilibrer la poussée de l'arc boutant sur le pilier de culée et prennent la forme d'une petite maisonnette couverte d'un toit à deux pans, au dessus d'un fronton orné d'un trou en forme de trèfle, du côté de la rue du Cloître Notre-Dame, et en forme d'étoile, du côté de la nef. La maisonnette est partagée en deux par une cloison, ce qui procure deux possibilités de nidification. Malheureusement, les crécerelles n'ont pas choisi le côté visible depuis la rue et nos observateurs ont donc dû suivre la reproduction des crécerelles dans une cavité parfaitement invisible de la rue...

C'est donc pour dissiper tous les doutes que le Groupe Faucons a obtenu de la part des autorités ecclésiastiques de la cathédrale une

autorisation d'accéder aux endroits fermés au public, pour essayer d'examiner cette cavité. C'est ainsi que Anne et Franck se sont retrouvés sur le chemin de ronde qui ceinture la nef samedi 17 juin à 9 h 30. Malheureusement les fauconneaux avaient déjà pris leur envol, mais Yves a réussi à prendre une photo d'un jeune.

Anne et Franck en ont profité ensuite pour traverser la cathédrale en passant sous la charpente et ainsi avoir une vue inédite du trou de boulin occupé les années précédentes. Ce faisant, ils ont découverts un lardoir.

Le stand du Corif toujours présent

Pendant que Anne et Franck jouaient les équilibristes, ça ne chômait pas 30 m en dessous, dans le square Jean XXIII. Alors que nous n'avions obtenu l'autorisation de la Préfecture de police que la veille, c'est avec le calme des vieux grognards que le Groupe Faucons installait rapidement le barnum du Corif, à son endroit habituel, avec l'aide efficace de trois jardiniers, venus vérifier sur place que tout se passait bien.

En conclusion, un grand merci à toutes et à tous, avec une mention spéciale pour Dalila et Michel qui est en charge du planning. Il a, en effet, géré la répartition des bénévoles sur les deux sites, en fonction des nécessités et des disponibilités, tout en palliant des absences ou des retards toujours regrettables

Emmanuel Du Chérumont



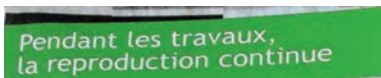
**Un intrus s'est installé sur la
flèche de la cathédrale de Paris
(mardi 20 juin) !
Saurez-vous le trouver ?**



**Chemin de ronde de Anne Leriche
Faucon pèlerin et jeune crécerelle
de Yves Gestraud
Barnum, trou de boulin, lardoir
de Franck Boyer
Montage du barnum et observation
de Jean Hénon**



Weekend faucons parisiens à Reuilly-Diderot



Show, show, show... le weekend fut show dans l'ancienne caserne de Reuilly-Diderot.

Photo de Xavier Gilibert

Nidification réussie

A Reuilly-Diderot, Paris Habitat avait fait nettoyer l'entrée de l'ancienne caserne et fait poser une grille pour l'isoler du chantier. C'est donc sans aucune difficulté que nous avons pu poser un barnum. Mais quel barnum, penses-tu féal lecteur, puisque celui du Corif'était installé à Notre-Dame ? Apprends, mécréant, que le Groupe Faucons pratique la multiplication des barnum*, alors que d'aucuns se contentent de multiplier les pains. Nous pratiquons également la multiplication des panneaux puisque, cette année, pas moins de sept panneaux ont été accrochés sur les grilles de séparation du chantier et le portail d'entrée.

Samedi matin, nous avons eu la bonne surprise de dénombrer cinq fauconneaux prêts à l'envol. Ils étaient regroupés sur la corniche du fronton que certains utilisaient, à tour de rôle comme piste d'essai pour s'élancer et décoller brièvement. D'autres, adeptes de la verticalité, préféraient se hisser, à grands coups de battements d'ailes, sur l'horloge installée dans le fronton.

Mais il ne s'agissait là que d'entraînements avant le show. Car c'est un véritable show que les fauconneaux ont donné en prenant séquentiellement leurs envols sous les ovations du public. Et les membres du Groupe Faucons n'étaient pas les derniers à se comporter comme des fans devant des rock stars... Il faut dire que l'envol d'un jeune est toujours une belle récompense après des heures d'observation, parfois peu gratifiantes.

Spectacle permanent

Samedi, ce sont donc trois jeunes qui se sont envolés en fin de matinée, vers le toit du bâtiment nord de la caserne et, dimanche, les deux derniers ont pris leur envol en tout début de matinée.

Tous les premiers atterrissages ont été réussis et nous avons pu ensuite suivre leurs pérégrinations de cheminée en cheminée et de toit en toit sur les bâtiments de l'ancienne caserne.

La fête n'aurait pas été complète si, entre deux coups d'œil dans les jumelles ou les longues-vues, nous n'avions pas savouré les crêpes et le thé préparés par Isabelle et l'eau fraîche apportée par Anne.

Et le public, t'interroges-tu, les sourcils froncés ? Mais quel public ? Ah oui, le public...

Eh bien, nous avons accueilli plus d'une centaine de personnes samedi et plus de 150 personnes dimanche. Beaucoup étaient du quartier mais certains venaient de Notre-Dame. Les enfants étaient nombreux à s'exercer à regarder dans une longue-vue sans la dérégler, sous le regard amical de Claire qui n'a cessé de surbaïsser la sienne pour la mettre à la hauteur des nains de jardin.

Dimanche soir, nous étions tous crevés, vidés, assoiffés mais nous étions ravis !

Emmanuel Du Chérumont

** Sous les deux auspices de Xavier et de la MDA du III^e arrondissement*



L'horloge de la caserne indique la même heure depuis quelques années, l'heure du rendez-vous de la nichée des faucons avec les observateurs, ci-dessous. Photos de Christine Johnson



Jean Hénou

Michel Mathis

Alain Péresse



Appel aux bonnes volontés

Corentin Cantot, actuellement stagiaire au Corif, vous propose de l'aider sur un chantier nature.

Dans le cadre de mon stage au sein du Corif, je vous invite à venir m'aider à nettoyer la zone gérée par le Corif des déchets verts et humains qui s'accumulent depuis un certain temps à Saint-Cyr-sur-Morin, hameau de Courcelles -la- Roue, situé en Seine-et-Marne.

Date et déroulement

Ce chantier sera organisé soit le 28/10/2017, soit le 04/11/2017, selon les disponibilités de chacun. Sachant que le 4 novembre, un marché local est prévu le soir, ce qui peut être un itinéraire sympathique après le chantier.

Le rendez-vous sera donné au préalable, dans une salle prêtée par la mairie, pour boire un café et grignoter un peu avant d'entamer le programme de la journée par les règles de sécurité.



Déchets verts des sapins en bord de route

Comment participer ?

Une dizaine de bénévoles peuvent s'inscrire et participer sans restrictions particulières.

Pour cela, il suffit de vous inscrire en envoyant un mail à l'adresse suivante:
corentin.cantot@corif.net

D'avance un grand merci aux volontaires.

Corentin Cantot

Coup de main...

La LPO Loir-et-Cher (41) en partenariat avec des ornithologues et la Chambre d'agriculture du département met en place des sentiers de découvertes botaniques et ornithologiques dans le vignoble intitulés « Oiseaux de nos fermes et de nos vignobles ».

Les parcours permettent d'observer et de faire connaissance avec une exploitation au travers d'un parcours balisé qui permet de

mieux appréhender l'environnement dans lequel évoluent les oiseaux et où poussent dans la quiétude les plantes messicoles.

Un site Internet permet d'avoir accès aux fiches de présentation des oiseaux des sites visités.

Le Corif, dans le cadre de ce beau projet qu'il soutient a mis à disposition de la LPO Loir-et-Cher les nombreux enregistrements réalisés de 2006 à 2014 avec des collégiens pour le programme "Écouter pour voir les oiseaux".

Jean-François Magne,
Directeur adjoint

PNR OISE-PAYS DE FRANCE

Onzième fête des petits éco-citoyens

Pour la onzième année consécutive, le Parc naturel régional (PNR) Oise-Pays de France organisait la Fête des petits éco-citoyens. Elle a réuni 22 classes de CE1 et CE2 qui ont participé aux programmes pédagogiques « Les petits éco-citoyens du parc » pendant l'année scolaire 2016-2017.



dont les articles ont été rédigés par les classes.

Travail en commun avec le Corif

Le programme des Petits éco-citoyens est coordonné par Valérie Mémain, chargée de mission Éducation du parc avec qui nous travaillons en très bonne entente depuis le début.

Cette année, Marine Cornet est intervenue auprès de quatre classes de Fleurines et de Chantilly sur la thématique très large de la biodiversité. Anne-Cécile, quant à elle, est intervenue sur la forêt pour deux écoles de Gouvieux et de Pont-Sainte-Maxence. À

Fleurines (2 classes), Précy-sur-Oise (2 classes), les élèves ont étudié les petites bêtes du sol. À Mortefontaine, l'école a travaillé sur un jardin naturel. Enfin sur Chaumontel, elle a accompagné les élèves dans la découverte de la mare.

Plusieurs des classes dans lesquelles elles sont intervenues les ont remerciées chaleureusement sur scène devant les élus et la direction du parc.

Jean-François Magne,
Directeur adjoint

Les classes ont été reçues en deux fois, les 15 et 16 juin derniers, à la Maison du PNR (Château de la Borne Blanche à Orry-la-Ville).

Exposition des travaux

Ces journées ont permis aux élèves de présenter le fruit de leur travail (expositions, affiches, scénettes, chansons etc.) et de tester leurs connaissances au cours d'un grand rallye nature. Elles ont également donné l'occasion de présenter le journal des petits éco-citoyens

Festival Écozone

Le samedi 20 mai dernier, s'est tenu le festival Écozone à Nanterre. Au milieu des stands de cuisine, de jardinage, de créations avec de la récup' ou avec des éléments naturels, se trouvait le stand du Corif. Le thème était *La découverte des rapaces nocturnes*.

Au programme : mini expo, livres à consulter et dissection de pelotes de rejection. Plus d'une cinquantaine de personnes se sont laissé tenter par la dissection, alors que d'autres sont juste passées admirer les photos ou poser des questions sur ces mystérieux oiseaux.

Un grand merci aux adhérentes qui sont venues aider pour tenir le stand : Julie, Florence et Marie.

Anne-Cécile Dubois



Les détectives nature en action

Les apprentis détectives de l'école Saint-Jacques ont eu un nouveau mystère à résoudre : « Pourquoi la biodiversité diminue-t-elle dans le V^e arrondissement de Paris ? ».

Équipés de leur carnet de terrain et de leur carte de détective, ils ont été formés à reconnaître la biodiversité du quartier (arbres, fleurs, oiseaux, petites bêtes, etc.) puis ont cherché les indices... Finalement, le suspect a été brillamment identifié : les barrières écologiques. Les petits détectives ont alors cherché des solutions pour sauver la biodiversité en proposant des aménagements de corridors écologiques. Mission réussie haut la main !

PS : Merci aux nombreuses bénévoles (Pauline, Ambre, Catherine, Fanny, Amandine et Muriel) qui sont venues nous assister au cours de cette enquête !

Anne-Cécile Dubois



Sur le terrain, les stands, etc.

Vous pouvez participer aux activités menées par l'équipe pédagogique du Corif, en répondant aux demandes des animatrices du Corif. Suivez leurs demandes sur le site Internet, *corifdiscuss*, *L'Épeichette*.

Concours Photos 2017

Le Collectif Photo organise depuis quelques années un concours annuel sur un thème donné ouvert à tous les adhérents du Corif. Les photographies retenues sont exposées dans le Parc forestier de Vaujours et permettent aux nombreux visiteurs de découvrir la faune et la flore d'Île-de-France. En outre, elles illustrent le calendrier du Corif.

En 2017, le thème proposé était « Nature urbaine » – faune et flore en milieu urbain francilien ou adaptation de la vie sauvage aux milieux anthropiques.

Nous avons reçu 63 photographies, envoyées par 27 photographes. Les membres du Collectif photo, après projection et discussion, en ont retenu quinze. Elles seront présentées sur le site Internet du Corif (www.corif.net) et exposées à Vaujours à l'extérieur du local du Corif, pavillon Maurouard.

Les visiteurs et promeneurs pourront ainsi (re)découvrir le Corif et voter pour les trois photos qu'ils jugeront les plus intéressantes. Adhérents, vous pourrez voter dans les mêmes conditions ou faire votre choix sur le site Internet du Corif.

Les photographes primés recevront une récompense lors de l'AG.

Pour le Collectif Photo, J. Hénon



*Champ de coquelicots
de J. Coatmeur*

CONCOURS 2018

"Le rouge dans la nature "

*Rouge et toutes ses nuances,
de l'orangé au rouge brun.*

Thème très large - Végétation, animaux, nuages, lumières, phénomènes météorologiques, etc. en Ile-de-France. Donc ni aurore boréale, ni palétuviers roses, ni grues sur soleil levant...
NB : on évitera les photos de Ferrari – même dans un champ de coquelicots –, ainsi que les poissons rouges dans un bocal.

En pratique...

Les photos devront impérativement respecter la taille minimum de 3000 x 2000 points, nécessaire pour effectuer les tirages destinés à l'exposition en plein air à Vaujours.
Chaque participant pourra envoyer trois photos, sachant qu'une seule sera éventuellement choisie parmi les quinze lauréates.

Nuisible, mon amour ! Merci à tous !

L'Épeichette 134 de février 2017 annonçait le lancement d'une campagne de collecte de fonds par l'intermédiaire du site helloasso. Le point sur cette opération réussie... le titre l'indique clairement !

Notre première campagne de financement participatif s'est donc terminée le 1er avril dernier, avec un succès incontestable puisque l'objectif initial des 5 000 € a été vite remplacé par celui des 7 000 €, dépassé à son tour lorsque nous avons atteint 7 226,50 €, sans compter les 1 000 € attribués tout récemment par la SPA ! Et notre cagnotte continue puisque trois personnes ont opté pour des dons mensuels ! Merci à tous pour votre générosité qui nous va droit au cœur ! Nous avons pu constater que

notre action avait même des retombées internationales, puisque nous avons eu un don en provenance des États-Unis ! Les autres sont venus des quatre coins de la France : Nice, Waldolwisheim, Berck-sur-Mer, Courchevel, Plouvien, et d'Île-de-France bien sûr... Les messages ajoutés à certains dons nous ont aussi confortés dans la justesse de la cause que nous défendons, en voilà quelques uns ci-dessous...

Merci à tous au nom de toute l'équipe et de nos amours !

Messages des donateurs...

Aline : Chaque maillon a un rôle à jouer dans cette grande chaîne de la vie. Merci de les laisser continuer à jouer.

Corinne : Merci de prendre la défense de ces vies contre la bêtise humaine.

Denise : De tout cœur dans votre combat.

Véronique : Merci pour votre implication dans ce combat contre la bêtise et l'hypocrisie ! Car le seul nuisible sur notre belle terre, c'est l'Homme... c'est lui qui est en marche de la détruire, elle et toutes les magnifiques créatures qui la peuplent. Quelle mauvaise foi ! La victoire de la force et la barbarie sur la pureté et l'intelligence.

Jalil (8 ans) : Bonne chance pour aider tous ces animaux !

Liana et sa maman Nora : Merci pour vos actions !...

Isabelle : Renard mon amour tu es tellement

beau et intelligent, comment peut-on vouloir te détruire ? L'Homme, cet animal sauvage empiète de plus en plus sur la nature et le territoire de ses animaux et ce sont eux qui sont déclarés nuisibles ! Y'a pas un problème quelque part là. Merci à vous pour votre action.

Valérie : Il est important d'ouvrir nos consciences, grand temps !

Géraldine : Préservons ce qu'il y a de plus beau sur notre terre.

Isabelle : Samedi dernier : encore une "battue" au renard (pour peut-être quelques poules ...) et au chevreuil (pourquoi ?)... dans le bois près de chez moi, sans parler des chats que certains chasseurs "confondent" ! Merci pour votre combat pour la protection et le respect de la nature.

Sylvie : De quel droit certains décident-ils de ce (ceux) qui est (sont) nuisible(s) ?

Et justement, où en sont nos amours ?



Pour le Renard

Nous avons perdu le référé suspension pour l'arrêté de tirs en Seine-et-Marne, mais nous attendons encore le jugement du tribunal sur le fond pour notre recours sur ce même arrêté et pour celui des Yvelines, et suite au colloque organisé par l'ASPAS, le CORIF a approuvé les cinq motions suivantes :

- Déclasser le renard de la liste des espèces dites « nuisibles ».
- Arrêter sa chasse en dehors des périodes légales.
- Abolir la vénerie sous terre.
- Interdire et réprimer la pratique des primes à la queue.
- Interdire l'utilisation de la bromadiolone.

Pour le Grand Cormoran

L'arrêté de tir en Seine-et-Marne a été suspendu le 7 février, nous attendons maintenant le jugement de notre recours, mais pour ce département des oiseaux ont bel et bien été sauvés !

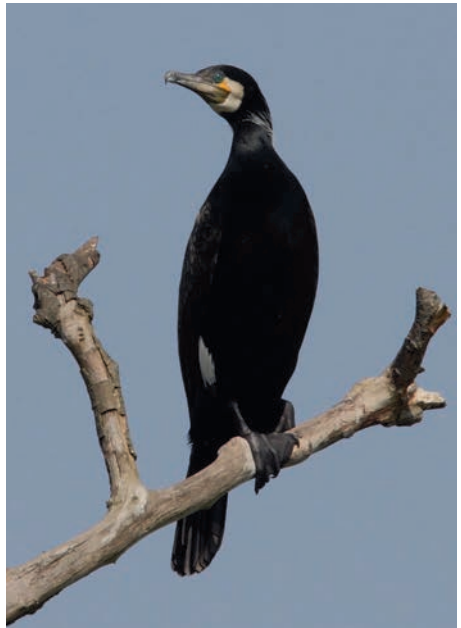
Pour la Martre et la Pie bavarde

Nous sommes toujours dans l'attente du jugement en Conseil d'État pour l'arrêté de classement 2015-2018.

Autres actions en cours

Nous menons également d'autres actions juridiques.

Comme indiqué dans *L'Épeichette 135*, nous avons agi lors de la vague de froid de



février dernier, pour faire suspendre la chasse aux bécassines et bécasses sur l'ensemble de la région, sauf Paris, peu concerné par ce type d'activité cynégétique.

Nous avons répondu à différentes consultations publiques sur les forêts de protection, la vénerie sous terre précoce du Blaireau, ou le projet de décret relatif à

ministérielle. Le Conseil d'État nous a entendus, et a pris le 6 février une ordonnance de suspension ! Une belle victoire collégiale !

La bromadiolone

Nous sommes particulièrement actifs sur l'autorisation de l'utilisation de la bromadiolone (voir *L'Épeichette* 132) qui a concerné trois départements et treize communes, nous avons multiplié les recours gracieux, alerté l'opinion via notre site Internet et Faune-Île-de-France (Alerte Bromadiolone) et déposé un recours pour excès de pouvoir contre certains avis de Seine-et-Marne. Un bilan plus complet vous sera présenté prochainement.

Nous vous tiendrons au courant des suites données à nos actions.

La lutte continue !

**Colette Huot-Daubremont
et Jean-Pierre Lair**

Photos : Renard (J. Hénon)

- Grand Cormoran (A. Bloquet) - Pie bavarde
(A. Proust) - Martre (J. Coatmeur)

l'application des dispositions cynégétiques de la loi biodiversité, qui permet notamment de prolonger la durée de classement « nuisible » de certaines espèces de 3 à 6 ans...

Nous avons relayé la démarche engagée par FNE, en envoyant des courriers aux Cours d'appel et à la Cour de cassation de la région, suite aux consignes données par Ségolène Royal de ne pas verbaliser les chasseurs tirant des oies cendrées, jusqu'au 12 février (leur chasse s'arrêtant légalement le 31 janvier). La LPO avait en parallèle saisi le Conseil d'État pour demander la suspension de cette décision



ENS des Olivettes à Trilbardou (77)

Le 18 mai dernier, Jean-Jacques Barbaux, président du Conseil départemental de Seine-et-Marne, a inauguré le vingt-deuxième espace naturel sensible (ENS) du département. Plusieurs adhérents du Corif étaient présents pour guider les visiteurs dans leurs découvertes.

Cette ancienne sablière, située dans une boucle de la Marne, sur les communes de Trilbardou et Charmentray, constitue un plan d'eau de plus de 100 hectares. Le site accueille une avifaune remarquable en période de nidification et d'hivernage. Plus de 240 espèces d'oiseaux y ont été inventoriées. Plusieurs espèces protégées au niveau européen fréquentent l'ENS et les boucles de la Marne. Leur présence justifie l'appartenance au réseau Natura 2000.

Les travaux d'aménagement réalisés ces deux dernières années et auxquels le Corif a été associé permettent au grand public de découvrir le patrimoine naturel et paysager du

site. Deux observatoires accessibles par un chemin de terre, sont à la disposition des visiteurs. La promenade entre les deux observatoires est de 1,7 km aller/retour.

Une exposition photos qui rassemblait une dizaine de photos du collectif des photographes du Corif était disposée sur site pour l'inauguration.

Jean-François Magne

Accès au site

Depuis la RD 89 à Trilbardou, prendre la direction de Lesches. Le petit parking de l'ENS est sur la droite à 300 m après le pont qui enjambe la Marne.

Structures Animatrices : Corif et AVEN du Grand Voyeux.



UTILISATION DE LA BROMADIOLONE

Les associations veillent et agissent !

Bilan associatif du Plan d'action régional (PAR) de lutte intégrée contre les campagnols en Île-de-France : un état des lieux de son application, du point de vue des associations de protection de la nature et de l'environnement.



Rappel du contexte

Les campagnols sont des petits rongeurs se nourrissant de végétaux. Trois d'entre eux, le Campagnol terrestre, le Campagnol des champs et le Campagnol provençal peuvent occasionner des dégâts aux cultures et ont été classés comme organismes nuisibles aux végétaux (arrêté du 31 juillet 2000) et dangers sanitaires de deuxième catégorie (décret du 30 juin 2012).

L'Île-de-France se trouve concernée essentiellement par la présence du Campagnol des champs *Microtus arvalis*. Il affectionne les terrains découverts, les prairies et les champs. Il a la particularité d'avoir une démographie importante conduisant à des pullulations périodiques tous les 3 à 5 ans. Ses prédateurs naturels sont nombreux, comme le renard, les mustélidés (fouine, belette, martre, etc.), les rapaces (chouettes, buses, etc.).

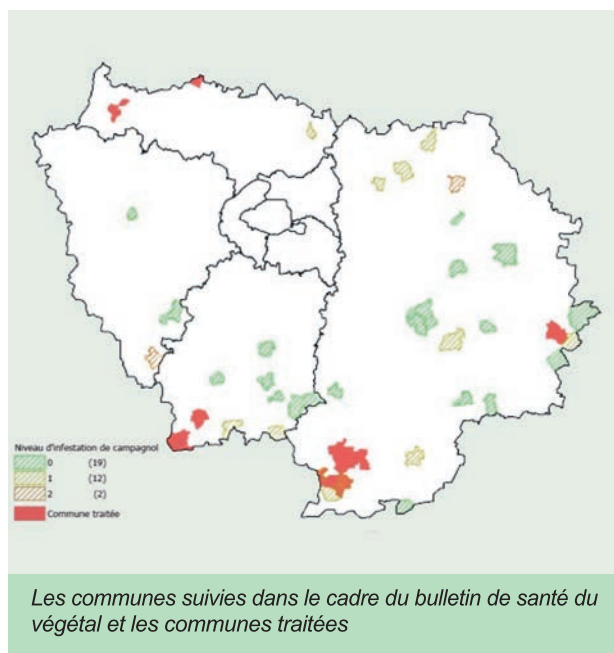
La bromadiolone est un anticoagulant fortement toxique et écotoxique. Les anticoagulants tuent les rongeurs par hémorragie interne dans les 3 à 4 jours après leur consommation. Les prédateurs naturels des campagnols et les charognards peuvent donc s'intoxiquer à leur tour en consommant des rongeurs malades ou morts (intoxications secondaires). Les autres espèces de la faune sauvage peuvent s'empoisonner également en consommant directement des appâts (intoxications primaires). L'utilisation de ce poison devait être interdite, sur le territoire français, à partir du 31 décembre 2010, mais elle a finalement été à nouveau autorisée par l'Europe et le Ministère de l'agriculture. Ainsi, un arrêté a été pris le 14 mai 2014 relatif au contrôle des populations de campagnols nuisibles aux cultures, ainsi qu'aux conditions d'emploi des produits phytopharmaceutiques contenant de la

bromadiolone. Il a été complété par une instruction technique le 21 octobre 2015.

Ces documents prévoient la mise en place d'un PAR (plan d'action régional) établi par la FREDON (Fédération régionale de défense contre les organismes nuisibles) qui est l'organisme à vocation sanitaire de la région. Il doit être soumis au CROPSAV (Conseil régional de l'orientation de la politique sanitaire

animale et végétale) et validé par le préfet. Il doit formaliser les modalités de surveillance et de lutte, afin de permettre une réduction d'utilisation de la bromadiolone et une absence d'impact sur la faune sauvage non cible (les intoxications primaires et secondaires). En Île-de-France, il a été validé le 26 mai 2016.

Le présent document fait un état des lieux de son application du point de vue des APNE



(Association de protection de la nature et de l'environnement).

Aspects généraux

Le PAR de lutte intégrée contre les campagnols permettait la mise en œuvre des traitements à la bromadiolone entre le 1^{er} septembre 2016 et le 31 mars 2017. Trois départements et 13 communes en ont mis en place. Dans l'Essonne et le Val-d'Oise, les avis de traitements sont courts (un mois pour le Val-d'Oise, deux mois avec une période d'arrêt d'au moins six jours pour l'Essonne). La situation est plus complexe en Seine-et-Marne où il y a eu des chevauchements de traitements pour

quatre communes (l'annexe V de l'arrêté du 14 mai 2014 indique que les traitements se font sur un mois maximum).

Certaines communes ont fait l'objet de suivi dans le cadre du bulletin de santé du végétal. Elles ne correspondent pas toujours aux communes avec traitement (voir carte). C'est cependant le cas pour Auferville (77) qui a la note de 0 (donc pas d'indices visibles) et qui a cependant fait l'objet d'un traitement, alors que ce n'est possible que pour un seuil de 1 (ou 2 en cas de signature d'un contrat de lutte).

Nous avons demandé à la FREDON le détail des données ayant permis de justifier les traitements sur toutes les communes. Notre courrier est resté sans réponse de sa part.

Information du public

De nombreuses difficultés sont à signaler. Le bon affichage par les mairies n'a pas pu être vérifié partout, cependant quatre mairies n'ont pas eu l'information des traitements (18 courriers envoyés, six mairies ont répondu).

Huit communes ont fait l'objet d'une vérification de l'affichage, quatre ne l'avaient pas fait.

Les mêmes difficultés se retrouvent pour l'information de la CDCFS (Commission départementale de la chasse et de la faune sauvage), avec des retours essentiellement en Seine-et-Marne où 10 avis sur les 13 émis par ce département n'ont pas été communiqués à la commission.

Il s'agit d'un manque manifeste au chapitre V de l'arrêté du 14 mai 2014.

Information sur la parcelle traitée

Les avis de traitements indiquent uniquement la commune, pas la parcelle. C'est effectivement conforme à l'annexe proposée

dans l'arrêté du 14 mai 2014. Cependant l'instruction technique du 21 octobre 2015 précise que *« il conviendra d'encourager toute initiative permettant une bonne information du public, en précisant, par exemple, dans les avis de traitement, les lieux d'épandage au sein des communes concernées »*.

Il est donc bien possible de les indiquer, et donc de répondre à la demande précise des associations sur ce sujet.

De plus, l'arrêté du 30 juin 2015, qui fixe la liste, les périodes et les modalités de destruction des espèces d'animaux classés nuisibles, spécifie que le tir ou le piégeage des mustélidés et du renard sont suspendus sur les parcelles où des opérations de lutte chimique contre les campagnols sont mises en place pendant toute la durée de l'opération.

Comment donc les suspendre si l'information sur les parcelles concernées n'est pas communiquée ?

La mortalité de la faune non cible

Aucun cas n'a été signalé par le réseau associatif. Cependant, les informations très parcellaires qui nous sont parvenues (pas d'indication de la parcelle de traitements, avis non transmis) ne nous ont pas permis de mobiliser suffisamment et efficacement nos adhérents sur la question.

Actions juridiques

Huit recours gracieux ont été envoyés à la DRIEE et à la DRIAFF. Ils sont co-signés selon les cas CORIF (Centre ornithologique Île-de-France), LPO (Ligue de protection des oiseaux), ANVL (Association des naturalistes de la vallée du Loing), NaturEssonne. Ils sont basés sur l'absence de l'indication de la parcelle sur les avis de traitements et sur une

demande de communication des données les justifiant.

Les réponses fournies indiquent juste que les avis sont conformes à l'annexe V de l'arrêté du 14 mai 2014, et ne répondent pas à la demande sur la justification des traitements.

Suite à l'absence de communication aux membres de la CDCFS de Seine-et-Marne de 10 des 13 avis de traitements, le CORIF a fait un recours au tribunal administratif de Melun en mars, basé sur le non-respect de la réglementation concernant l'information du public et sur le chevauchement de certains avis.

Motions pour la suspension

Le CSRPN (Conseil scientifique régional du patrimoine naturel) a émis une motion en novembre 2016, publiée en janvier 2017 demandant la suspension du PAR dans l'attente d'une révision complète de l'analyse de risque sur lequel il s'appuie en se basant sur :

- Une première analyse de risque insuffisante,
- le manque de prise en compte de l'impact environnemental de la bromadiolone sur l'eau et les milieux aquatiques,
- des incohérences entre la lutte intégrée favorable au développement des prédateurs versus la lutte chimique,
- les risques de mise en place de stratégies d'évitement de la bromadiolone par les campagnols,
- des restrictions d'usage inadaptées pour les zones à campagnol amphibie.

La mairie de Berville (95) concernée par un traitement, a pris le 4 avril 2017, une motion du même type, en se basant sur :

- L'absence de justification du recours à ce traitement,
- l'absence de sa localisation précise,
- l'absence de mesures alternatives et

l'autorisation de destruction des renards délivrée par arrêté aux lieutenants de lou-veterie,

- les impacts sur l'environnement présentés dans la motion du CSRPN.



Campagnol amphibie - Photo D. Attinault

Conclusion

La FREDON doit présenter son bilan annuel à la fin du premier semestre aux CDCFS, au CSRPN et à la CROPSAV. Selon les résultats et les avis de ces différentes instances, il pourra y avoir des adaptations du PAR. Les deux motions votées n'ont pas eu d'effet pour l'instant.

Cependant, les associations ne peuvent que souligner les nombreux manquements à la réglementation de la première campagne de traitement en Île-de-France. Elles demandent donc à leurs représentants d'insister, lors des réunions de ces commissions, pour une refonte totale du PAR et une analyse objective par une structure neutre et non pas par l'organisme en charge de la gestion (par traitements chimiques théoriquement en dernier recours) de la problématique régionale sur les campagnols.

BASE DE DONNÉES ASSOCIATIVE NATIONALE

Faune-France fait ses premiers pas

Face au dramatique déclin de la biodiversité française, les associations naturalistes construisent ensemble une stratégie d'action en soutien aux politiques publiques. Unies par une Charte inter-associative, elles construisent aujourd'hui un portail national de données naturalistes riche de plus de 50 millions d'observations.

Réseau associatif

Le réseau Visionature regroupe la LPO, des représentations locales de la LPO et des associations indépendantes telles que le Corif, Bretagne Vivante, le GONm normand et le GON des Hauts-de-France, etc.

Les associations du réseau sont en général utilisatrices du système de base de données en ligne Biolovision (comme le Corif et la LPO Île-de-France dans notre région), des ponts entre les différents outils utilisés sont en cours de développement.

Complété par l'application Naturalist, ce système couvre tout le territoire français métropolitain, ainsi que la Guyane, la Réunion et la Martinique. Et aussi une bonne partie de l'Europe.

Un site national, des sites locaux

Les membres du réseau ont décidé d'ouvrir un portail national où seront visibles toutes les observations saisies dans l'Hexagone (pour le moment) sur les sites ou sur téléphone portable avec l'application NaturaList.

Les sites locaux, comme Faune-Île-de-France, sont bien sûr conservés. Lorsque les cartes s'afficheront, elles seront centrées sur la région concernée. Les "news", par exemple, seront également locales. Certains paramètres aussi. Il sera possible de "dézoomer" et de voir apparaître petit à petit la carte de la France entière. Il sera possible de saisir ses observations dans les régions autres que la sienne. Ceux qui prospectent en bordure de région apprécieront...

Saisie des observations sur toute la France

The screenshot shows the 'ETAPES 1/2 : CHOIX D'UN LIEU-DIT' (Step 1/2: Choice of a location) interface. It features a sidebar on the left with navigation links: 'Actualité', 'observations', 'toutes mes données', 'consultation multicritère', 'gérer', 'Information', 'nouvelles', 'Faune-France', 'observations partenaires', 'synthèses', 'statistiques générales', 'Mon compte', and 'des personnalités'. The main content area has several input methods: 'en tapant du texte' with an 'AFFICHER' button; 'par coordonnées géographiques' with fields for 'Lon' and 'Lat' and an 'AFFICHER' button; 'en choisissant une commune' with a dropdown menu and a 'ZOOMER SUR LA COMMUNE' button; and 'en choisissant dans les propositions basées sur votre historique'. At the bottom, there is a map of France with a red location pin and a 'Chercher' button.

Un affichage des observations plus riche

La mise en place du portail national est accompagnée par le développement de fonctionnalités très riches pour l'affichage des observations.

Celles-ci seront visibles sous forme synthétisée de cartes, graphiques, tables,

qui seront calculés selon des critères que vous aurez choisis très rapidement dans des menus : espèce, période, colorisation des résultats, unités spatiales (régions nouvelles ou anciennes, départements, grille Lambert 93, Zones de Protection Spéciale, sites Wetlands, cette liste pourra évoluer dans le temps, d'autres "couches" pouvant être rajoutées)...

D'autres possibilités sont également en cours de développement pour les chargés d'études des entités participant au réseau. À terme, toutes ces améliorations seront appliquées aux sites locaux, mais de nombreuses petites questions restent encore à résoudre. Évidemment, les membres du réseau Visionature, la LPO nationale et les développeurs y travaillent ardemment.

Construire une connaissance associative

La volonté du réseau Visionature est de constituer et afficher une connaissance associative de la nature. Toutes ses données pourront fournir des informations générales à tous ceux qui les consulteront. Cela comprend évidemment tous les curieux de nature, mais aussi les scientifiques, les collectivités locales, les aménageurs. Pour aller plus loin, fournir une information plus complète, les associations du réseau proposeront leur savoir-faire en matière d'étude et de protection, basé sur l'analyse de cette somme de données, mais aussi sur la connaissance naturaliste qu'elles ont acquise.

Le réseau Visionature a aussi comme but la mutualisation des informations entre associations et la réalisation d'études en commun. Là aussi, l'idée est de renforcer la place incontournable des associations dans la protection de la nature.

Philippe Maintigneux

En choisissant des critères dans des listes, on peut afficher des données sous forme de cartes, par exemple.

Ouverture progressive

Le site Faune-France (www.faune-france.org) a été dévoilé lors du congrès de la LPO qui s'est tenu début juillet. C'est une version provisoire qui est actuellement en ligne, un certain nombre de mises au point n'étant pas achevées pour le moment. Surtout, l'affichage intégral des données nécessite un certain nombre de traitements informatiques qui seront effectués petit à petit pendant l'été. Les résultats qui sont donc actuellement affichés sont encore momentanément incomplets, merci d'être compréhensifs... Mais la saisie est opérationnelle, et les données issues de NaturaList sont immédiatement intégrées.



Art brut ou une étrange migration dans le métro parisien

À la descente du métro Trinité - d'Estienne d'Orves, le couloir est en travaux, sur le mur buriné, elles sont là comme des nuages de plumes blanches sur de grandes pattes.

L'une vous scrute de son regard perçant... Que font-elles là ?

Une migration d'autruches bien étonnante croquée par un(e) artiste de passage.

Devant ce magnifique dessin, on pense qu'il aurait plu à George Brassai parcourant Paris, avec son lourd appareil en traquant cet art éphémère qu'est le graffiti...

Bon restons modeste, je sors mon téléphone intelligent et prend une photo pour pouvoir partager ce beau dessin avec les lecteurs de mon petit journal préféré.

Agnès de Balasy



Éloge de la modestie



Vers la fin des années 80, l'expression « art modeste » est apparue. Si l'on en croit ses exégètes, cet forme d'art serait une réaction par rapport à « l'enfermement orgueilleux de l'art sur lui-même ». Selon cette conception, la hiérarchie artistique traditionnelle perd sa pertinence et les œuvres ne doivent plus être jugées en fonction de critères conventionnels. Ceci ouvre évidemment un champ très large aux créateurs.

Cette notion de modestie m'a semblé pouvoir être appliquée à la démarche de l'observateur d'oiseaux et, plus généralement, au naturaliste amateur. Au moment où j'écris ces lignes, une sterne royale fréquente les bancs de sable de la baie de Saint-Brieuc. Ce bel oiseau au long bec

orangé, que j'ai eu le plaisir d'admirer aux Antilles, a généré un enthousiasme à l'aune de sa rareté. Certains ont critiqué le fait de se déplacer, parfois de loin, pour venir observer la sterne vagabonde. Pour ma part, je ne critiquerai pas ce comportement car je connais l'attrait de l'espèce peu courante et le comprends : faire la connaissance d'une nouvelle espèce, c'est améliorer ses chances de la reconnaître la fois suivante et c'est, tout simplement, étendre son savoir – sans parler du plaisir esthétique. Je ne suis pas allé voir cet oiseau, pourtant présent à quelques dizaines de kilomètres de chez moi. Mais j'ai eu le plaisir de constater que la nichée de troglodytes avait quitté le nid caché dans la vigne-vierge de l'appentis. J'ai entendu la mésange huppée qui s'est installée là à l'automne. La fauvette à tête noire cantonnée en face de la maison m'a gratifié de ses imitations parfaites du merle, des grives musicienne et draine. Et avant-hier, en tendant l'oreille, j'ai entendu la caille chanter – je ne l'avais plus entendue ici depuis des années !

Enfin, je suis tombé tout à l'heure sur une sorte de petit bout de chiffon coloré ratatiné au bas de la porte. Une écaille chinée fraîchement sortie de sa chrysalide et dont les ailes se sont lentement déployées, révélant cette belle teinte coralline propre à l'espèce, ainsi que les zébrures noir et blanc. Un moment aussi agréable que... modeste.

Guilhem présidera le *Festival de Ménigoute* qui se déroulera du 27 octobre au 1^{er} novembre.

Les trésors des grands lacs du Kenya

La vallée du Rift, au Kenya, fait partie de cette très longue faille qui disloque peu à peu le continent africain. Dépressions, falaises, volcans et vastes plans d'eau y forment un décor grandiose. C'est là que seraient apparus les premiers Homo sapiens, nos ancêtres. C'est là que vivent encore des milliers d'oiseaux et d'animaux sauvages.

À pied dans la presqu'île de Crescent Island

On a bien cru qu'on était au paradis, ce matin là, sous le ciel bleu de Crescent Island ! À environ deux heures de route de Nairobi, cette presqu'île

en forme de croissant (un ancien cratère volcanique à demi immergé dans l'immense lac Naivasha) abrite un sanctuaire peuplé de milliers d'oiseaux et d'animaux en liberté.

Une arche de Noé sous un soleil chaleureux où l'on se promène à pied, d'un

Girafes Masai, gnous et impalas dans le site magique de Crescent Island - François Desouches.





Guêpier écarlate - Lac de Nakuru - Michel Lejeune.

pas tranquille. À peine si les girafes Masaï délaissent les épineux pour s'écarter sur notre passage ! Une troupe de gazelles de Thomson bondit, traverse l'allée de mousse, rejointe par quelques impalas. Ils se cachent vite sous les acacias aux troncs jaune d'or et au feuillage de dentelle, où jouent les petits singes vervet. Un dik-dik sursaute, apeuré. On entend, on voit la Huppe, le Bru-bru africain.

À l'extrémité des terres, sur l'herbe sèche, les zèbres paissent en famille ou se baignent dans la poussière, les gnous processionnent, la tête dans les épaules. Mais gare à ne pas trop se rapprocher du buffle ou de l'hippopotame, les seuls dangers

potentiels de ces lieux désertés par les félins !

Au bord du lac, le Cobe Defassa broute dans les jacinthes bleues et chez les oiseaux, c'est la fête ! Alcyons-pie, martins-pêcheurs, hirondelles se perchent sur les gracieuses branches des papyrus. Ibis (tantale, hagedash, sacré, falcinelle), crabiers chevelus, hérons de toutes sortes, ombrettes, spatules et vanneaux (armé, aile blanche, éperonné) sont à la pêche et l'on s'émerveille devant la Grue couronnée ou le Jabiru d'Afrique.

Non loin de là, devant la jolie villa de Michel, notre guide, où nous logeons, on observe la Bergeronnette printanière, le Coliou huppé, l'Irrisor moqueur, le Cossyphe



passereaux ou pics... Notre préféré, c'est le Choucadore superbe, tout fier de ses plumes orangées, bleues et blanches qui dansent dans la lumière, mais le Tchitrec d'Afrique, en nuptial dans ses longs voiles blancs, n'est pas mal non plus !

Au total, l'ornithologue averti pourrait cocher, ici, environ 350 espèces différentes !

En bateau sur le lac Baringo

En remontant vers le nord-ouest, voici le lac Baringo, un autre haut-lieu remarquable. À cause du mouvement des plaques tectoniques souterraines, cet immense plan d'eau, comme tous ses voisins de la vallée du Rift, a vu son niveau monter d'environ 5 à 7 mètres depuis

*Pygargue vocifère en vol avec poisson -
Lac Baringo - Marie Gaupillat.*



Martin chasseur huppé - Lac de Naivasha - Marie Gaupillat.

une dizaine d'années, provoquant des dégâts considérables avec la ruine des villages ou des hôtels établis sur ses berges.

On découvre le lac en barque, lentement : il y a beaucoup à voir ! Les troncs d'arbres décimés par les eaux alcalines et les vastes prairies inondées forment autant de refuges pour, excusez du peu, 537 espèces différentes !

Hérons goliath, cendrés, striés et des aninghas, des pourprés en pagaïlle. Grandes aigrettes, cormorans africains, ouettes d'Égypte, dendrocygnes veufs et autres canards, sarcelles, jacanas sans parler de toute la famille des martins, depuis le grand Chasseur du Sénégal jusqu'à l'étincelant Malachite.

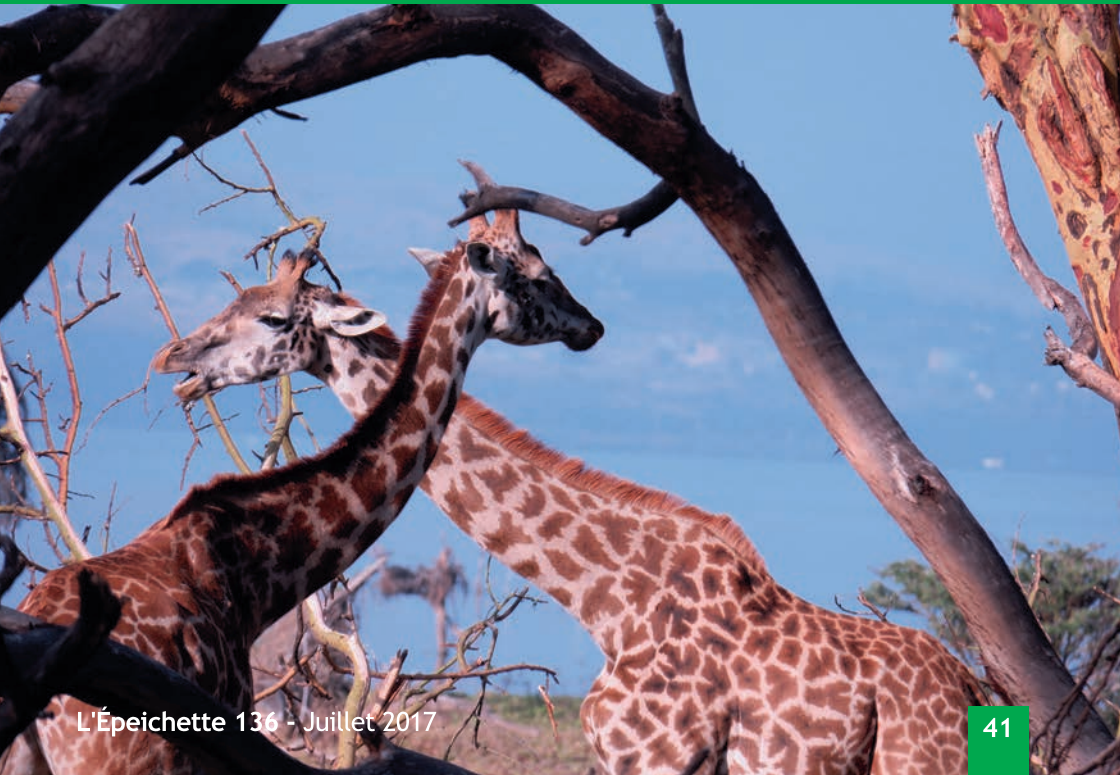
Le clou, parmi plusieurs espèces d'aigles

(ravisneur, pomarin, de Verreaux, etc.) et de vautours, c'est le Pygargue vocifère ! Ce bel aigle pêcheur en costume noir et brun sur un jabot blanc, décolle magistralement de son perchoir et atterrit pile sur le poisson qu'il saisit dans ses serres. Un spectacle inoubliable !

Dans la savane arborée autour du lac, sous les sombres falaises en forme d'orgues basaltiques, on fera connaissance avec le Daman des rochers (sorte de marmotte) et l'on apercevra l'Autruche Masai au jupon de plumes roses.

On cherche... et trouve l'Œdicnème tachard, le Grand-Duc de Verreaux, le Petit-Duc à face blanche, la Chevêchette perlée et, bien caché dans la caillasse, l'Engoulevent de Reichenow.

Girafes Masai - Crescent island - François Desouches.



En 4 x 4 dans le parc de Nakuru

Le Parc national de Nakuru, entre Baringo et Navaisha, enserme un troisième lac. La visite s'avère, elle encore, d'une grande richesse. On parcourt le site en 4/4, sur des pistes poussiéreuses avec interdiction de descendre car les félins pourraient sévir.

Si les milliers de flamants qui faisaient la renommée des lieux ont presque tous disparu – toujours à cause de la montée des eaux – il reste encore quelques beaux lots de consolation et de jolies parades en ce mois de février. Ils sont accompagnés de bonnes troupes de pélicans blancs, de cormorans petits et grands, de marabouts, d'échasses blanches, de sternes hansel, de mouettes à tête grise ainsi que de nombreux limicoles.

Sur les arbres mort se posent le Busard cendré, le Gymnogène, la Buse augure, le Busard pâle et, toujours omniprésent, l'Aigle pêcheur.

Les forêts d'acacias ou d'euphorbes candélabres, tout comme les landes parsemées

C'est Michel Lejeune qui a organisé et guidé notre voyage essentiellement axé sur les oiseaux. Guide ornithologique chevronné et passionné, Michel, qui vit au Kenya depuis plus de trente ans, connaît très bien aussi les animaux sauvages. C'est chez lui, dans ce site magique de Crescent Island, que nous avons logé pendant quelques jours, accueillis par sa femme Joyce et ses deux fillettes. Son site : decouvertes@africaonline.co.ke

d'épineux autour du vaste plan d'eau, sont habitées par les buffles, les phacochères, les girafes de Rothschild, les zèbres, les antilopes, les singes colobe, les babouins. En toile de fond, très sauvage, un troupeau de rhinocéros noirs et blancs complète le tableau.

Il y a aussi des léopards entreprenants qui se perchent sur le toit des 4/4, paraît-il, mais nous n'avons pas eu la chance de faire leur connaissance. Il faudra revenir !

Dominique Desouches

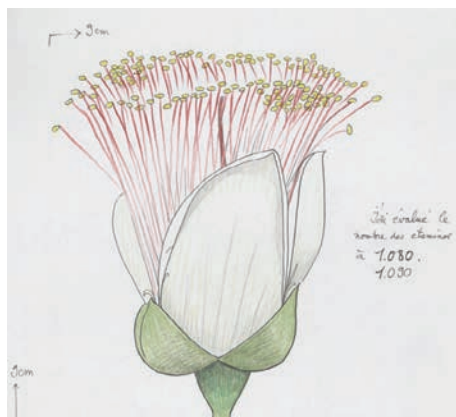
Héron pourpré - Lac Baringo - Michel Lejeune.



AMBIANCE FORÊT TROPICALE À LA BIBLIOTHÈQUE FORNEY

Francis Hallé, explorateur du végétal

Francis Hallé pour les croquis, Fernand Deroussen pour les sons : les deux amoureux de la nature et de la forêt tropicale en particulier exposent à la bibliothèque Forney à Paris IV^e.



Pour ceux qui rêvent de découvertes tropicales cet été, point n'est besoin de prendre les airs. Un petit transport en métro suffira pour vous emmener vers une exposition alliant le graphisme et les sons des forêts des Tropiques. Botaniste de renommée mondiale spécialisé en écologie des forêts tropicales, Francis Hallé, expose plusieurs de ses croquis pris sur le terrain.

Corifien de la première heure, Fernand Deroussen apporte son concours à l'exposition « *Francis Hallé, explorateur du végétal* » en

l'accompagnant d'une bande sonore intitulée *La Grande Forêt*. Fernand Deroussen est un spécialiste de la prise de sons de la nature et il a créé le site Naturophonia où l'on peut écouter ses enregistrements et ses compositions.

Francis Hallé a parcouru le monde pour étudier les plantes tropicales et pour les croquer sur le papier. Ses dessins sont de petits chefs-d'œuvre.

L'exposition est une invitation à l'évasion, à voir et à écouter les merveilles de la nature sous les Tropiques.

Christian Gloria

Du 01 juillet au 31 Août 2017
Horaires - samedi , mardi , mercredi ,
jeudi et vendredi : de 13 h 00 à 19 h 00
Entrée libre

Bibliothèque Forney
1 rue du Figuier
75004 Paris
Métro : ligne 7 - Pont Marie

<https://www.bibliocite.fr/francis-halle-explorateur-du-vegetal/>

DU 29 AVRIL AU 1^{ER} MAI 2017

Sortie en baie de Somme

Les seize participants se retrouvent le vendredi soir au camping des Trois Sablières à la Maye où j'avais loué un gîte et deux mobil-homes. Pour certains c'est la première sortie en baie de Somme, pour d'autres c'est même la première sortie Corif. Autant dire que la coche était assurée. Ce fut fait, et avec la manière...



Gorgebleue à miroir - Anne Brygoo

La météo ayant pronostiqué un dimanche pluvieux nous choisissons de garder le Marquenterre et ses observatoires-abris pour le lendemain et décidons d'aller au sud de la baie. En route, la voiture de tête est survolée par un héron pourpré, espèce peu habituelle en Somme.

Nous commençons par les Mollières de

Saint-Valéry-sur-Somme (Bois Houdant), un bon site à passereaux. Nous sommes de fait immédiatement accueillis par un couple de traquets motteux. Puis, ce sera le Tarier pâtre et enfin le plus rare Tarier des prés. Après avoir laissé passer un troupeau de moutons, nous rencontrons le premier phragmite des jons qui se révélera ensuite omniprésent et démonstratif.



La Fauvette babillarde chante aussi, mais est plus difficile à observer. Un pipit farlouse au plumage bien gris nous pose quelques problèmes d'identification. Françoise et Odile, qui traînent en queue de groupe, nous signalent un bel oiseau avec du bleu à la gorge... Logique, pour une gorgebleue à miroir, qui se montrera finalement à tous, dans ses va-et-vient, à l'endroit même où nous l'avions observée en 2012. Contents...

Le Hable d'Ault

Finalement, nous avons bien traîné et je décide d'aller directement au Bois de Cise (Ault), notre lieu de pique-nique habituel qui domine la mer. L'attraction locale est dans les airs, le Fulmar boréal et dans l'assiette, le Gâteau battu picard. Superbe site (classé au demeurant).

L'après-midi est consacré au Hable d'Ault que nous parcourons à la vitesse d'une voiture à pied. À l'entrée du Hable, nous tombons sur une mouette pygmée au dessous des ailes bien noir, puis nous passons une bonne heure devant la colonie mixte de sternes caugek, avocettes, mouettes rieuses et mélanocéphales. Spectacle captivant (et bruyant). Quelques rares limicoles profitent des vasières environnantes : barge rousse, pluvier argenté, chevalier gambette, combattant varié et un tournepierre à collier qui ravit Arnaud au plus haut point.

Plus loin, c'est un reposoir à laridés, des goélands immatures pour la plupart, qui nous fait stationner. Les trois espèces de gravelots



Bruant jaune - Anne Brygoo

se laissent observer. Mais la grande surprise est la présence inhabituelle d'un ibis falcinelle.

Nous n'aurons pas le temps d'aller voir les étangs (adieu Nette rousse).

Le Marquenterre, bien évidemment

Le lendemain, ayant réservé le Parc du Marquenterre pour la marée haute de l'après-midi, nous attaquons la matinée par la Réserve naturelle de la baie de Somme (Bouts-des-Crocs). Très vite nous sommes confrontés aux chants des différentes fauvettes. Là encore, la Fauvette babillarde est bien présente, accompagnée de plusieurs pouillots fitis et fauvettes des jardins. Pas d'Hypolaïs. Le cri de la Bouscarle de Cetti nous accompagne tout au long du chemin et le Bruant jaune fait une apparition remarquée dans la longue-vue. En





Grèbe castagneux - Anne Brygoo

baie, quelques courlis corlieu et chevaliers gambette, le reste est beaucoup trop loin.

À l'entrée du Parc du Marquenterre, nous sommes accueillis par Philippe Carruette, qui nous reproche d'être venus le week-end le plus chargé de l'année (1600 visiteurs/jour). De fait, les observatoires sont très fréquentés et il est difficile de prendre nos aises avec nos longues-vues.

Comme au final il y a un nombre très décevant de limicoles (deux barges rousses, deux petits gravelots,...), nous concentrons nos recherches sur les raretés signalées par Philippe. Après un petit coup de chaud sur un grèbe à cou noir en plumage nuptial, nous dénichons finalement le Grèbe esclavon, également en nuptial, mais un peu loin et furtif pour en faire une grande observation. Nous rajoutons à notre log quelques canards, pile, siffleur et chipeau ainsi qu'une ouette d'Égypte.

À l'observatoire n°7, les premiers arrivés auront la chance d'apercevoir un jeune faucon pèlerin et plus loin certains arriveront à débusquer la discrète Bouscarle de Cetti.

La Héronnière nous offre un peu plus d'aise et un spectacle sans pareil: cigognes blanches, aigrettes garzette, héron gardeboeufs et spatules blanches en train de nourrir et de se quereller. C'est sur ce spectacle que nous mettons fin à

une journée bien remplie et allons goûter aux « Oreilles de cochon » (une plante *Aster maritima*, spécialité locale) à l'Auberge de la Maye.

Un log de qualité

Lundi matin, nous partons explorer en face du camping la friche qui, habituellement, résonne du chant des fauvettes (et où j'avais déjà contacté le Bec-croisé). Mais le ciel bien gris a fait taire les oiseaux, à l'exception notable d'un rossignol philomèle qui de plus chante à découvert ! Nous nous rabattons sur la collecte des plumes. Odile commence sa collection par des plumes de chouette hulotte et courlis corlieu.

Nous allons ensuite à La Bassée, à la recherche de quelques limicoles. Sur la gravière de Madagascar volent des hirondelles de rivage. Mais le vent et la pluie nous dissuadent vite et nous décidons de rentrer « pique-niquer » en intérieur avant le départ.

Au total nous aurons contacté 118 espèces, ce qui est mon record pour un week-end, avec comme raretés, l'Ibis falcinelle et le Grèbe esclavon, et comme clou du spectacle la Gorgebleue, le Phragmite des joncs, le Fulmar et la Spatule blanche.

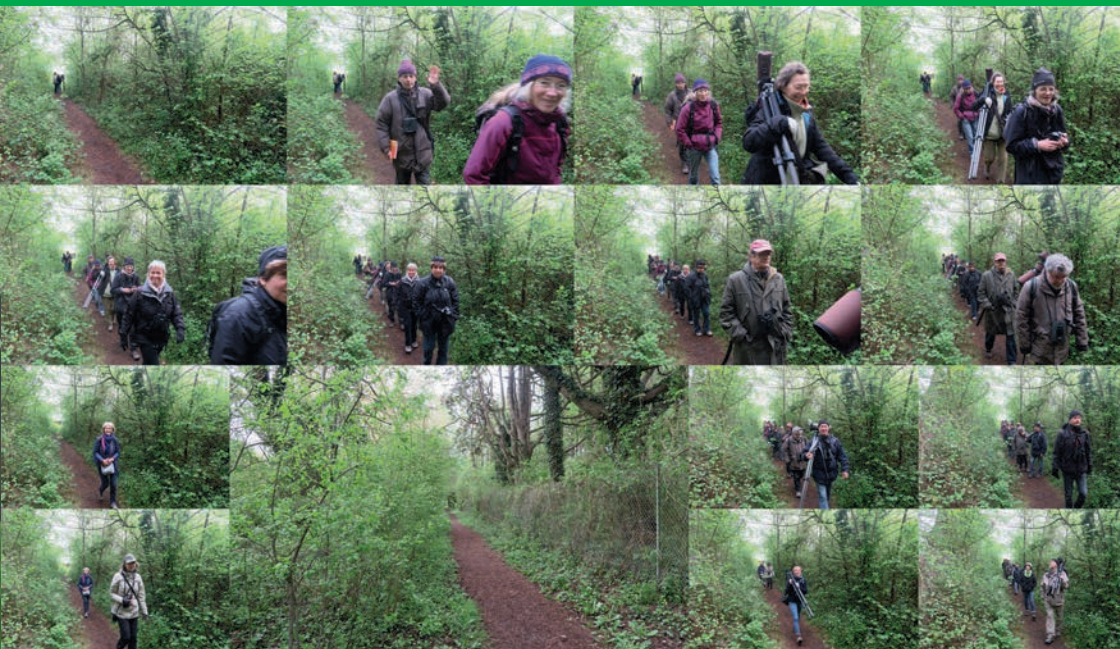
Fabrice Ducordeau pour le groupe nombreux (à identifier ci-contre) du Corif





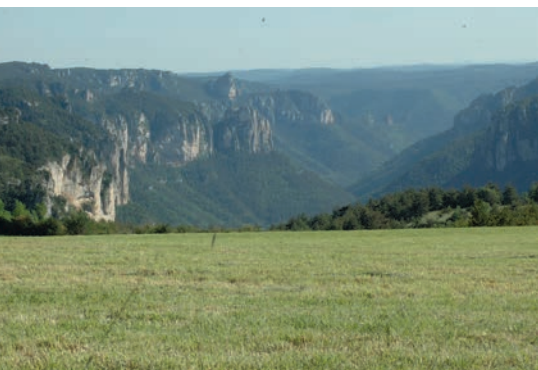
À la Héronnière du Marquenterre...

Fulmar en plein vol



Une idée germe et se transforme en voyage

Le Sabot de Vénus est une orchidée magnifique qui m'a toujours émerveillé. Rare à très rare en France selon les régions, elle est présente très localement en Lozère sur les versants frais des gorges abruptes. En fleur à la fin mai et au début de juin, la fenêtre de tir pour venir la voir est assez restreinte : une dizaine de jours environ. Faut pas se louper...



Je n'ai eu que deux ou trois occasions de descendre en Lozère à cette époque de l'année. Et les « tuyaux » plutôt imprécis que j'avais eus ne m'avaient pas permis de la trouver. Bien décidé à tenter ma chance en 2017, je planifiai un nouveau voyage, profitant de l'occasion pour emmener avec moi quelques corifiens.

Mercredi 24 mai

Nous sommes ainsi neuf à nous retrouver à Saint-Arnoult-en-Yvelines (le village, pas le péage). Après six heures de route via Orléans, Clermont-Ferrand et La Canourgue, nous arrivons en milieu d'après-midi au Point Sublime, sur la commune de Saint-Georges-de-Lévêjac : surplombant les majestueuses gorges du Tarn, ce site touristique est l'un des plus

beaux panoramas de la région. Quelques visiteurs comme nous impressionnés par la splendeur des lieux déambulent le long des falaises qu'aucun garde-fou n'enlaidit.

À peine descendus de voiture, qu'un vautour fauve passe au-dessus de nos têtes franciliennes, blafardes du manque de soleil, pour plonger aussitôt dans l'abîme où il niche. Première coche pour certain(e)s. D'autres vautours cerclent puissamment, croisant la route de martinets à ventre blanc paraissant bien insignifiants à côté de ces géants. Les craves à bec rouge crient sans cesse. Tandis que des Corifiens cherchent à voir la Fauvette passerinette – presque aussi difficile à voir qu'une bouscarle dans un buisson –, d'autres fouillent les roches nues à la recherche du Monticole bleu : un beau mâle est découvert sur le sommet d'une cheminée calcaire. Recoche !

Puis il est temps de nous arracher à ce spectacle grandiose pour rejoindre l'auberge du Courby sur la commune de Saint-Pierre-des-Tripiers : routes en lacets pour descendre au fond de la gorge, petit pont de pierre pour traverser le Tarn et d'autres routes en lacets pour remonter de l'autre côté. Le trajet est magnifique. Nous dominons maintenant la rivière depuis sa rive gauche. Parmi les espèces les plus communes sur cette partie boisée de pins, figurent le Pouillot de Bonelli et la Mésange

noire. Alors que nous roulons vitres ouvertes, tant en raison de la chaleur que pour entendre notre premier ortolan, un grand rapace descend vers nous en direction de la gorge : un aigle royal adulte passe au-dessus de nos têtes (franciliennes, blafardes et) émerveillées.

L'auberge du Courby est une grande bâtisse en pierre de causse. Aux murs épais. Au plafond bas (attention la tête). À l'image de sa demeure, le tôlier est un homme abrupt, âpre. Taillé à la serpe dans un bloc de granit. Haut et large, la moustache blanche et abondante. Le crâne dégarni. De sa voix grave, il ordonne plus qu'il suggère, gronde plus qu'il ne parle. La première impression est saisissante. À table, nous espérons des portions à la taille du patron : des plats débordant de victuailles, de larges tranches de pain sur lesquelles étaler pitance. Attablés, les Corifiens ont la salive aux lèvres et la serviette autour du cou. Couverts déjà en main, nous attendons de faire bombance.

Ce fut le second choc : si la cuisine est très bonne, les quantités auraient pu être doublées sans risque d'indigestion. À neuf convives affamés par tant de cochés, il est à craindre que nous ayons gravement entamé les réserves de pain. Le boulanger – à trente kilomètres de routes sinueuses – ne livrant qu'une fois par semaine, nous commençons à craindre d'avoir grevé le petit déjeuner du lendemain.

Jeudi 25 mai

Alors qu'une partie de la population célèbre l'élévation de Jésus au Ciel, nous décidons de nous la jouer rebelle en restant peu ou prou sur la même courbe de niveau. Au départ du village de Cassagne (dans la partie sud-ouest du causse Méjean), nous longeons les corniches de la Jonte et celles du Tarn, dans une balade au cœur d'un paysage grandiose. Les vautours fauves nous survolent à chaque instant, tout comme quatre vautours moines et un percnoptère. Les



hirondelles de rochers, martinets noirs et à ventre blanc longent les falaises en criant. À notre passage, les faucons pèlerins alarment : nous découvrons rapidement un jeune à peine volant attendant d'être nourri par ses parents.

Mais tout cela se mérite : le chemin n'est pas toujours simple, les à-pics parfois vertigineux et la chaleur émise tant par le soleil que par la roche nous fait éliminer.

Vendredi 26 mai

Nous troquons le causse boisé pour le causse nu. Une zone steppique qui a fait la renommée du Méjean. Entre pierrés, ravines rocailleuses et pelouses sèches, la faune et la flore tranchent avec celles de l'Ile-de-France : le Bruant ortolan chante de concert avec le Pipit rousseline. La Fauvette passerinette côtoie la Fauvette orphée et alors que nous nous postons devant un buisson bien décidés à enfin voir la première, c'est une fauvette à lunettes – inattendue – qui est sortie, à découvert, bien loin de sa sansouire littorale. À bien contrôler les rectrices blanches terminées de noir des traquets motteux, nous finissons par trouver un Traquet oreillard farouche qui nous laisse un peu sur notre faim (à l'image du tôlier dans un autre contexte).

Mais l'une des plus belles observations de cette troisième journée est venue encore une



Aigle royal

fois d'un rapace : cerclant en compagnie de quatre vautours fauves et d'apparente petite taille, un jeune aigle royal particulièrement coopératif nous survole à faible distance durant de longues minutes.

Moment magique

À Hures, au bord de la lavagne – trou d'eau artificiel visant à abreuver les ovins – papillons et libellules profitent des heures chaudes pour étirer leurs ailes : Libellule à quatre taches, Cordulie bronzée, Anax empereur, Agrion jouvencelle, Gazé, Machaon, Argus bleu céleste, Azuré frêle, du thym, des cytises, Mélitée des centaurees... La liste s'allonge rapidement.

Samedi 27 mai

Changeant nos plans qui étaient de longer le Tarn à la recherche du Cincle, nous décidons de retourner sur le causse nu afin de revoir l'Oreillard. Sur place, comme il est fréquent de ne pas trouver ce qu'on est venu chercher, c'est un autre oiseau qui vient voler la vedette à l'hispanica pointé aux abonnés absents. Alors que le groupe observe un couple de monticoles de roche au pied d'un enrochement, un grand rapace déboule devant nous passant à quelques mètres à peine, pour s'enfuir et se poser sur un piquet de clôture un peu plus loin. Nous venions de déranger sans avoir idée de sa présence en ce lieu un grand-duc, au nid ou au gîte pour la

journée. Rien de visible dans la cavité délaissée : nous battons néanmoins en retraite afin de rendre les lieux à leur tranquillité habituelle.

Mais si l'ornitho remplit les carnets de notes, elle creuse aussi les estomacs. Afin d'être sur le terrain au point du jour, nous nous étions levés de fort bonne heure, renonçant à l'appel délicieux du croissant au beurre. Il est temps de penser à nos boyaux qui réclament liquide et solide. Le convoi se remet en route pour descendre à Sainte-Énimie. Petite bourgade au charme fou, classée parmi les plus beaux villages de France et de Navarre, mais envahi en ce long week-end à la météo estivale. Le



Machaon

Cincle ardemment espéré est resté à l'abri des hordes humaines tandis que nous nous installons en terrasse à déguster, qui un café, qui une glace, qui une gaufre. Après l'effort, le réconfort.

Et les sabots de Vénus direz-vous ?

(Ndlr - C'est vrai ça, les sabots de Vénus !)
Beaucoup d'oiseaux, de plantes et d'insectes, mais quid de l'orchidée qui est à l'origine de ce séjour ?

Je vois que vous suivez.

Elle ne fut pas aisée à trouver. Après une première tentative infructueuse jeudi, nous



Ascalaphe soufré



Monticole

sommes retournés en ce samedi, gonflés à bloc par des informations bien plus précises que celles dont nous disposions jusqu'alors. Mais c'est grâce à André, un botaniste à la retraite aussi alerte que sympathique, croisé par le plus grand des hasards le long d'une corniche abondamment sillonnée de dizaines d'Ascalaphes soufrés, que nous avons pu boucler in extremis ce voyage dantesque. Environ 150 pieds de cette orchidée extravagante fleurissent un versant nord sur lequel nous ne nous étions pas aventurés. Des dizaines de photos dans la boîte à images plus tard, notre groupe repart une dernière fois vers l'auberge fermement gardée par Pascale et Robert finalement apprivoisés. Le lendemain, le voyage du retour s'initiera dès



Sabot de Vénus

le lever du jour pour la première voiture, après les tartines beurrées pour les deux autres.

Il ne nous reste que le temps de boucler les valises et de compléter un log bien rempli.

(Robert, je reprendrai bien une tranche de pain ; et je crois que Patricia attend toujours son café...)

(Ah, me faites pas ch... !)

Laurent Chevallier



Roc des Hourtous

Début d'été à Bagneux

Un vrai jour d'été ma foi, le soleil brille, l'air est léger, il fait chaud. Nous sommes samedi 17 juin 2017 et sommes neuf à parcourir les allées verdoyantes du cpB (cimetière parisien de Bagneux).

Éperviers toujours présents

Cette année, deux couples d'éperviers nichent et nous suivons leur nidification.

Nous allons observer le premier nid. Il semble bien exister au moins trois jeunes. Ils ont la tête blanche et les yeux noirs, le bec gris foncé et très légèrement du brun apparaît sur leurs rémiges. Ils ont au moins quinze jours, peut-être un peu plus.

Nous sommes restés un bon moment à voir se lever les petites têtes ou dos qui étaient seuls visibles puis nous sommes repassés en fin de sortie et cette fois la femelle épervier était installée au milieu d'eux, les petits étaient bien réveillés et mobiles.

Dans le deuxième nid occupé, nous n'avons observé qu'un seul jeune, mais souvent, même si un seul est visible, d'autres sont certainement là. Les jours qui passent nous confirmeront cette hypothèse.

En 2015 trois couples d'épervier avaient niché, en 2016 deux couples.

Une cinquantaine de martinets ondulent dans le ciel au-dessus de nos têtes, l'air doit être riche en moucheron et insectes. Les cris des martinets retentissent stridents, joyeux. Pas d'hirondelles à l'horizon... seulement quelques vols de pigeons ramiers et bisets.

Des chants de pigeons colombrins dans l'allée principale, un pigeon colombrin est perché sur la branche d'un pin, son cou est irrité de vert et rose et ses yeux sont noirs.

Une perruche à collier visite une cavité de platane, plusieurs de ses congénères se font

entendre bruyamment. Leur plumage se confond avec le vert des feuilles de platane, on les suit à leurs cris.

Chants et nourrissage

Des merles noirs chantent, bien cachés en haut des arbres, une merlette traverse une parcelle.

La grive musicienne chante au loin.

Les fauvettes à tête noire deviennent plus discrètes mais certaines chantent encore et nous observons un mâle avec sa calotte noire et une femelle avec sa calotte marron, le bec rempli d'insectes. Nidification certaine prouvée "transport de nourriture, code 16" de l'*Atlas des oiseaux nicheurs*.

Les mésanges bleues et charbonnières se mêlent aux mésanges à longue queue. Déjà des rondes de mésanges s'organisent. Les jeunes sont volants.

D'un conifère, s'échappe le petit chant roulé de la mésange huppée et bientôt nous voyons une à deux mésanges huppées faire vibrer le feuillage.

Le grimpeau des jardins est tout excité. Au lieu d'ascensionner tranquillement le tronc d'un arbre comme à l'accoutumée puis de descendre obliquement en vol plongé pour remonter sur le tronc suivant, il batifole dans les branches du haut d'un platane et c'est dur de le suivre dans ses évolutions.

Pics, geais, corneilles...

Le cri d'un pic épeiche retentit. Cette année, nous avons suivi la nidification

d'un couple de pic épeiche mais aux alentours du nid, calme plat maintenant. Andrew, il y a quelques semaines avait vu une plumée à ce niveau, et Brigitte avait également remarqué des plumes vertes non loin d'un nid de pic vert qu'elle suivait... C'est la dure loi de la vie. Le lendemain est toujours incertain pour les oiseaux comme pour les humains.

D'ailleurs à cet instant précis, des cris de jeune pic vert retentissent et un jeune pic vert fuit devant une corneille appâtée par cette proie potentielle... Pas cette fois Madame Corneille, vous ne déjeunerez pas de ce jeune pic vert affolé mais prompt à défendre ses jours.

Le long d'une haie de buis deux accenteurs mouchet picorent le sol à la recherche de leur pitance puis s'envolent.

Le rougequeue noir chante au sud du cpB. Il niche de l'autre côté de l'enceinte dans le cimetière mitoyen de la ville de Bagneux et vient se ravitailler dans le cimetière parisien de Bagneux.

Un jeune geai s'essaye à voler d'un panneau indicateur aux branches basses d'un arbrisseau.

Les corneilles causent et se rassemblent comme d'habitude dans la partie centre-est du cpB. Les pies bavardes jacassent. Un seul rougegorge...

Deux écureuils sautent au sol et traversent une allée.

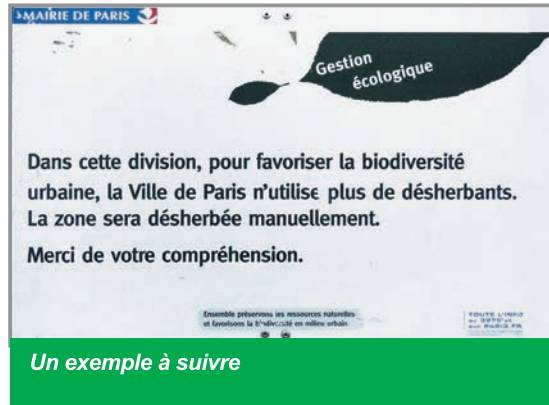
Adieu orchidées sauvages ?

Les porcelles enracinées parsèment la pelouse des carrés militaires et le jaune de leurs fleurs au bout de leur longue tige égaye la pelouse verte des carrés.

Patrick enrage car les bordures des allées ont été rasées faisant foin des plus de six cents orchidées sauvages qui y poussent !

Adieu *anacamptis pyramidalis*, *himantoglossum hircinum*, *ophrys apifera*, *cephalanthera damasonium*, *epipactis helleborine*...

Heureusement que les pieds restent vivaces et reprendront l'an prochain, mais "bonté de bonté, on laisse les porcelles et on fauche les orchidées sauvages qui sont des fleurs protégées" !



Nous regagnons tranquillement l'entrée principale du cpB en faisant le log et en parlant de l'émission "Les pieds sur terre" de Sonia Kronlund sur France Culture à 13h30 qui gagne à être écoutée.

Sonia Kronlund vient de réaliser son premier long métrage "Nothingwood". Cela n'a rien à voir avec les oiseaux, mais ça parle du cinéma afghan populaire qui, malgré la guerre qui sévit dans ce pays depuis plus de trente ans, reste vivant grâce à l'énergie d'un homme, Salim Shaheen qui a gardé une part d'enfance et d'enthousiasme et la partage. Cela parle de la vie au-delà des cultures, cela parle du poids des traditions, cela parle de l'espoir et des émotions, du rire qui traverse la bêtise humaine, de la légèreté pour fuir la réalité quotidienne sans la quitter vraiment.....

Annette Bonhomme
Photo : Jean Hénon

Festiphoto de la forêt de Rambouillet



La nature en photos

Daniel Vigears qui nous a accueillis à Saint-Hilarion en 2016, lors des Rencontres ornithologiques de printemps, est le président de Festiphoto de la Forêt de Rambouillet qui organise la V^e édition d'un concours de qualité et nous invite à en profiter.

Quelques précisions

Date : 22 au 24 septembre

Lieu : Rambouillet et sa forêt. Le site majeur sera la Bergerie nationale.

Tous les détails sur cette manifestation en consultant le site web :

www.festiphoto-foret-rambouillet.org

ANIMAUX BLESSÉS, EN DÉTRESSE...

Le CEDAF agit...



Le CEDAF (Centre d'accueil de la faune sauvage) est un partenariat entre l'Association Faune Alfort et l'École vétérinaire d'Alfort.

C'est un service clinique de l'École vétérinaire d'Alfort dédié à la faune sauvage qui a pour objet de recueillir les animaux blessés, malades ou vulnérables (jeunes) pour leur assurer les soins adaptés à leur état...

La prise en charge des animaux et les soins sont gratuits.

CEDAF

7 avenue du Général-de-Gaulle

94704 Maisons-Alfort Cedex

Métro : ligne 8 – École vétérinaire

faune-alfort.org

facebook.com/CEDAFFAUNALFORT

Accueil des animaux :

Tous les jours – 24 h / 24 h

PROJET DE FUSION CORIF-LPO

Posez vos questions

Vous vous posez peut-être des questions au sujet du projet de fusion entre le Corif et la LPO, et vous êtes impatient(e) de recevoir des réponses.

Chacune des deux structures s'est dotée d'une adresse où des informations pourront

être données sur l'état des discussions, de la mise au point des éléments du projet, la future organisation, l'avenir...

Posez toutes vos questions à l'adresse corif-lpo@corif.net. Les administrateurs du Corif vous répondront.

Corif Centre Ornithologique Île-de-France

Maison de l'oiseau
Parc Forestier de la Poudrerie
Allée Eugène-Burlot
93410 Vaujours

Tél. : 01 48 60 13 00

E-mail : corif@corif.net

Site Internet : www.corif.net

Liste de discussion :

corifdiscuss@yahoogroups.fr

Page Facebook : www.facebook.com/corifnet

Compte Twitter : twitter.com/corifnet

Permanences

Local ouvert du lundi au vendredi,
de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h.
Merci de téléphoner au préalable.

Accès en transports en commun

RER : Ligne B5, Sevrans-Livry.

Bus : 670, 607a, 147, 623.



L'Épeichette bénéficie d'un soutien financier de la DRIEE (Direction régionale et interdépartementale de l'environnement et de l'énergie) au titre de la participation du Corif au débat public sur l'environnement.

Tous les adhérents peuvent donner des nouvelles de leurs activités et de leurs découvertes dans le domaine de la protection de la nature.

Pour cela, adressez-nous vos articles (environ 2 500 signes et espaces par page) par l'un des moyens suivants :

- En les déposant dans l'espace adhérent sur www.corif.net. Une fois connecté(e), cliquez sur "Contribuer à *L'Épeichette*" dans le cartouche vert "*L'Épeichette*".
- À l'adresse "epeichette@corif.net".
- À défaut, par courrier.

Pour une meilleure qualité de *L'Épeichette*

Vous pouvez également envoyer des dessins ou photos. Les images scannées et les photos doivent être suffisamment grandes pour être imprimées correctement. Il est indispensable qu'elles aient une définition de 300 pixels par pouce, c'est-à-dire 300 pixels tous les 2,5 cm environ.

N'oubliez pas que la bonne longueur pour un texte correspond à celle dont vous appréciez la lecture !

Date limite des envois pour le prochain numéro (le 137) : 15 septembre 2017

Directeur de la publication : F. Malher

Rédaction : Ch. Gloria, J. Hénon, Ph. Maintigneux

Photos : D. Attinault, A. Bloquet, C. Boudiès, F. Boyer, A. Brygoo, C. Cantot, L. Chevallier, J. Coatmeur, A. de Balasy, F. Desouches, A.-C. Dubois, P. Dubois, F. Ducordeau, M. Gaupillat, Y. Gestraud, X. Gilibert, Ch. Gloria, J. Hénon, C. Johnson, M. Le Cam, M. Lejeune, A. Leriche, J.-F. Magne, F. Malher, M. Mathis, A. Péresse, A. Proust

ISSN : 1772 3787

L'Épeichette 136 - Juillet 2017

À NOTER DANS VOTRE AGENDA

Réservez dès maintenant ces dates !

*Pour vous prononcer sur le projet de fusion avec la LPO, vous serez convoqués à une Assemblée générale extraordinaire le 16 novembre 2017. Lisez, en page 17, le chapitre intitulé **Un planning serré**. Ci-dessous, les dates importantes qui jalonnent le dernier trimestre 2017.*

13 septembre 2017

Débat corifien

Ouverture du débat entre adhérents et avec le CA et du dépôt des contributions sur *corifdiscuss*, au local ou à *L'Épeichette*. Jusqu'au 20 octobre.

3 novembre 2017

Mise sous pli de *L'Épeichette* « Spécial contributions »

16 novembre 2017

Débat et AGE

Débat entre les adhérents et première assemblée générale extraordinaire de dissolution.

16 décembre 2017

AGO et AGE

Assemblée générale ordinaire et deuxième assemblée générale extraordinaire si le quorum n'a pas été atteint à la première.

Fusion Corif / LPO : Posez vos questions

Envoyez un mail à corif-lpo@corif.net, les administrateurs répondront à votre curiosité.

Les commissions et groupes locaux se réunissent fréquemment.
Pour participer, renseignez-vous auprès du local et lisez vos mails.

Pour toute information de dernière minute sur les activités du Corif et la protection de la nature en général, rendez-vous sur le site Internet du Corif : www.corif.net.

Vous pouvez recevoir *L'Épeichette* par Internet ou la télécharger, ainsi que les anciens numéros, dans l'espace adhérent du site Internet du Corif : www.corif.net.



Centre Ornithologique Ile-de-France

Etudier • Sensibiliser • Protéger la nature